

FORMATION INTELLECTUELLE ET ENSEIGNEMENT DE LA PHILOSOPHIE AU COLLÉGIAL

Tome II ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE

Copie de conservation et de diffusion, disponible en format électronique sur le serveur WEB du CDC :
 URL = <http://www.cdc.qc.ca/parea/706454-peloquin-et-al-formation-intellectuelle-enseignement-philosophie-collegial-t2-activites-bois-de-boulogne-PAREA-1988.pdf>
 Rapport PAREA, Collège Bois de Boulogne, 1988.
 note de numérisation: les pages blanches ont été retirées

*** SVP partager l'URL du document plutôt que de transmettre le PDF ***



argumentation

discours

cohérence

philosophie

Dépot légal - deuxième trimestre 1988

Bibliothèque nationale du Québec

I.S.B.N. 2-9801137-2-7

CADRE

1940, H.-BOURASSA EST
MONTREAL H2B 1S2

**Claude Péloquin
Nicole Toussaint
Michel Beaulieu
Denis Dubois
Gaston Ducasse**

**Formation intellectuelle et
enseignement de la philosophie au
collégial**

Tome 2

Activités d'apprentissage

**Département de philosophie
Collège de Bois-de-Boulogne**



3000007064581

CADRE

19101 H-NOURASSA EST
MONTREAL H8B 1S2

19101 H-NOURASSA EST
MONTREAL H8B 1S2

71-4994

706454

N-2

ex. 2

to the...
the...
...

...

...

...

Le cahier «Activités d'apprentissage» fait partie d'une recherche subventionnée par la Direction générale de l'enseignement collégial dans le cadre du programme d'aide à la recherche sur l'enseignement et l'apprentissage (P.A.R.E.A.).

On peut obtenir des exemplaires supplémentaires du tome 2 auprès du Service de développement pédagogique du collège de Bois-de-Boulogne (514-332-3000), ou en s'adressant au :
Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science
Service de la recherche et du développement
Edifice «G» - 18e étage
1033 rue de la Chevrotière
Québec, G1R 5K9

Tél. : 418-643-6671

Avertissement

Dans le premier tome de cet ouvrage, nous faisons état des hypothèses, de la méthodologie, de l'expérimentation et de l'analyse des résultats de notre recherche. Ce tome se termine par le chapitre 6, «Aménagement de la version finale de la séquence», qui décrit les objectifs pédagogiques et méthodologiques (activités d'apprentissage) sans toutefois fournir des modèles d'activités pour l'atteinte de ces objectifs, ce qui constitue l'objet du second tome.

Ce second tome ne comporte pas le matériel originel intégral de l'expérimentation et de l'évaluation, comme nous l'avons précisé à la section 5.2.1 du premier tome, mais le matériel pédagogique tel que modifié et amélioré suite à l'analyse des résultats. Ce matériel est structuré autour des cinq objectifs pédagogiques dont le but est la production d'un discours argumentatif. Chaque objectif est organisé selon le schéma tripartite suivant : la situation de l'objectif dans la séquence, les éléments de connaissance et les exercices proprement dits.

Pour des raisons pratiques, c'est-à-dire pour éviter la constitution d'un troisième tome, nous avons intégré, au présent document, le corrigé pour les activités d'apprentissage des trois premiers objectifs pédagogiques, mais nous attirons l'attention du lecteur sur le fait que ce corrigé doit être réservé normalement à l'usage des professeurs.

Table des matières

PREMIER OBJECTIF : IDENTIFIER UNE DÉFINITION	1
A. Situation du premier objectif dans la séquence	3
B. Éléments de connaissance	4
1. Définition de la définition	4
2. Définition nominale et réelle	4
3. Règles de la définition réelle	5
C. Exercices	6
1. Découvrir la croissance de la compréhension et de l'extension	6
2. Classer des concepts selon leur compréhension et leur extension	7
3. Distinguer la compréhension de l'extension	8
4. Reconstituer une définition	9
5. Identifier les erreurs à la lumière des règles de la définition	11
6. Identifier la rectitude ou l'incorrection en fonction des règles de la définition	11
7. Distinguer les sens multiples d'un mot	12
 DEUXIÈME OBJECTIF : IDENTIFIER UN RAISONNEMENT	 17
A. Situation du deuxième objectif dans la séquence	19
B. Éléments de connaissance	20
1. Jugement	20
2. Raisonnement	22
3. Sophisme	23
C. Exercices	27
1. Distinguer différentes formes de jugement	27
2. Faire une déduction immédiate	30
3. Tirer la conclusion d'un raisonnement déductif	38
4. Retrouver la prémisse manquante à un raisonnement déductif	39
5. Juger de la rectitude d'un raisonnement déductif	40
6. Reconstituer le jugement implicite dans un raisonnement déductif informel	45
7. Tirer la conclusion d'un raisonnement inductif	49

8. Reconstituer les jugements implicites dans un raisonnement inductif informel	50
9. Identifier certains sophismes	51
10. Repérer et identifier certains sophismes	54
TROISIÈME OBJECTIF : ANALYSER DES ÉNONCÉS ET LEURS RELATIONS	57
A. Situation du troisième objectif dans la séquence	59
B. Éléments de connaissance	60
1. Types d'énoncés composant le discours	60
2. Nature des objets sur lesquels portent des énoncés	60
3. Identification des relations entre des énoncés.....	61
C. Exercices	64
1. Discerner les types d'énoncés	64
2. Reconnaître les relations entre des énoncés	67
3. Identifier le type de comparaison entre deux positions philosophiques données	77
4. Identifier le type de comparaison entre deux théories philosophiques données	79
QUATRIÈME OBJECTIF : RÉSUMER LA PENSÉE D'AUTRUI	83
A. Situation du quatrième objectif dans la séquence	85
B. Éléments de connaissance	86
1. Éléments du discours argumentatif	86
2. Manière de faire un résumé	88
C. Exercice : Identifier la structure littéraire, la structure argumentative et les idées d'un texte philosophique	89
1. Modèle de résumé : «La poule aux oeufs d'or».....	89
2. Modèle de résumé : «Progrès et culture»	90
CINQUIÈME OBJECTIF : PRODUIRE UN DISCOURS RATIONNEL ARGUMENTATIF	93
A. Situation du cinquième objectif dans la séquence	95
B. Éléments de connaissance	96
1. Problématique	97
2. Prise de position	97
3. Justification de la position	97
4. Solution	99
C. Démarche d'apprentissage	102

1. Problématique	102
2. Prise de position	105
3. Justification de la position	107
4. Solution	114
D. Exercices	115
1. Faire une problématique	115
2. Prendre position	115
3. Justifier une position.....	117
4. Trouver une solution	118
E. Procédure d'élaboration d'un discours argumentatif	119
F. Exemple de discours argumentatif	121
G. Questionnaire d'auto-évaluation	124
CORRIGÉ DES EXERCICES	127

Premier objectif

Identifier une définition

PREMIER OBJECTIF : IDENTIFIER UNE DÉFINITION

A. SITUATION DU PREMIER OBJECTIF DANS LA SÉQUENCE

B. ÉLÉMENTS DE CONNAISSANCE

C. EXERCICES

1. Découvrir la croissance de la compréhension et de l'extension
2. Classer des concepts selon leur compréhension et leur extension
3. Distinguer la compréhension de l'extension
4. Reconstituer une définition
5. Identifier les erreurs à la lumière des règles de la définition
6. Identifier la rectitude ou l'incorrection en fonction des règles de la définition
7. Distinguer les sens multiples d'un mot.

A. *Situation du premier objectif dans la séquence*

Vous abordez une séquence de cinq objectifs dont l'intention finale est de vous habilitier à produire un discours argumentatif (objectif 5). Dans cet exercice vous serez appelés à vous prononcer sur un sujet philosophique donné et il vous faudra le faire en des termes dont le sens apparaît clairement. Pour arriver à ce résultat, il vous faudra passer par certaines étapes nécessaires dont la première consiste à pouvoir identifier la définition d'un mot. C'est le but du présent objectif.

On sait que les mots expriment des idées. Mais on réfléchit peu au sens des mots; au contraire, la plupart des gens font comme si tout le monde s'entendait sur leur signification. Pourtant, si on prend, par exemple, des mots comme «justice», «paix», «liberté» et «violence», on voit que chaque personne donne à ces vocables, des significations différentes. Déterminer le sens des mots est donc un exercice difficile, mais absolument nécessaire pour tenir un discours cohérent qu'à peu près tout le monde peut comprendre. Or déterminer le sens d'un mot, c'est essayer de le définir. La définition constitue ainsi le premier pas nécessaire sur la voie du discours argumentatif.

En conséquence, l'atteinte de cet objectif vous permettra soit de mieux comprendre les idées énoncées dans le discours d'autrui (objectif 4), soit de clarifier les idées présentes dans votre discours personnel (objectif 5).

B. *Éléments de connaissance*

Il est courant de penser que le mot représente directement la chose ou l'objet dont on parle. C'est faux. Le mot est signe du concept, lequel est une représentation (une idée générale) que l'être humain se fait d'une chose. Par exemple, le mot *table* ne représente aucune table en particulier, car il nous faudrait alors un mot pour cette table-ci qui est rouge, ronde et faite de bois, et un autre mot pour cette table-là qui est brune, rectangulaire et faite de marbre. Par conséquent, il nous faudrait un si grand nombre de mots pour pouvoir parler que nous n'arriverions à parler de rien. Les mots nous servent donc à communiquer ce que nous éprouvons, percevons, pensons à propos des choses.

1. *Définition de la définition*

Définir, c'est donner le sens d'un mot en fournissant l'ensemble des caractéristiques essentielles du concept qu'il désigne. L'ensemble des caractéristiques du concept se nomme *compréhension*; et l'ensemble des choses ou objets auxquels s'applique le concept se nomme *extension*.

Exemple : L'homme est un animal raisonnable.

Dans cet exemple, «animal raisonnable» constitue la *compréhension* du concept «homme»; et «Pierre, Marie, Jean, Marthe...» et tous les individus compris dans l'espèce humaine constituent son *extension*.

2. *Définition nominale et définition réelle*

En philosophie, on distingue la définition nominale et la définition réelle.

2.1 La *définition nominale* explique le sens d'un mot par le simple recours à des mots équivalents ou à l'étymologie. Elle peut être utile pour situer le mot à définir, mais n'a pas la richesse de la définition réelle, parce qu'elle ne dit pas vraiment ce qu'est la chose; elle ne nous en donne qu'un synonyme.

Exemples : - L'homme est tout membre de l'espèce humaine.
- Une jeune fille est une femme non mariée.

2.2 La *définition réelle* exprime ce qu'est une chose ou, dit autrement, indique l'essence de l'objet défini. On retiendra surtout deux sortes de définitions réelles :

2.2.1 La *définition logique* : définition rigoureuse qui exprime ce qu'est une chose par le genre prochain et la différence spécifique.

Exemple : L'homme est un animal raisonnable.

Dans une définition rigoureuse, on situera donc l'objet à définir dans le genre d'être qui l'englobe (l'homme fait partie du genre animal); puis, on indiquera ce qui distingue cet objet des autres au sein du même genre (l'homme est un animal qui se différencie des autres animaux par le fait qu'il est *raisonnable*).

2.2.2 La *définition descriptive* : définition par la propriété (la propriété découlant de l'essence d'une chose).

Exemple : L'homme est un être capable de philosopher (ou capable de parler; un animal religieux; un animal politique, etc.).

La nature ou l'essence de l'homme étant d'être raisonnable, on peut comprendre que c'est parce qu'il a la raison qu'il peut philosopher ou qu'il peut parler, etc. Ainsi, philosopher ou parler sont des caractéristiques qui découlent de l'essence de l'homme.

3. Règles de la définition réelle

Si on a à définir un concept, on suivra les règles suivantes¹ .

3.1 La définition ne doit pas être négative.

Exemple : L'amour n'est pas le sexe.

3.2 La définition doit convenir à tout le défini, i.e. ne doit pas être trop étroite.

Exemple : Le coeur est une pompe qui refoule le sang vers les artères.

3.3 La définition doit convenir au seul défini, i.e. ne doit pas être trop large.

Exemple : La philosophie est une sorte de connaissance.

3.4 La définition doit être plus claire que l'objet à définir.

Exemple : La conscience est une structure noético-noématique.

3.5 La définition ne doit pas contenir le terme à définir ou un de ses dérivés.

Exemple : La lumière est un mouvement de corps lumineux.

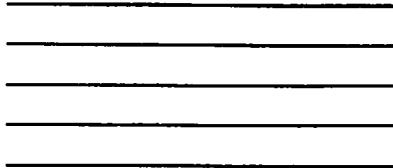
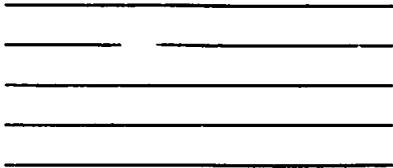
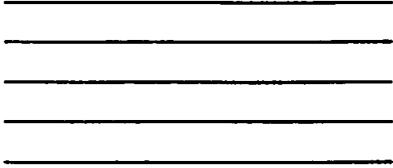
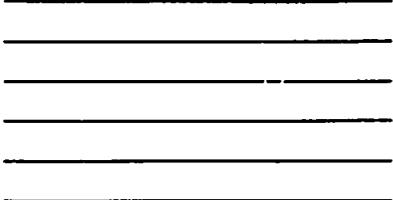
¹ Les exemples qui suivent, illustrent bien ce qu'il ne faut pas faire.

C. Exercices

1. Découvrir la croissance de la compréhension et de l'extension

Voici des séries de mots hiérarchisés selon leur compréhension et leur extension. *En vous servant de la direction des flèches indiquez d'abord dans quel sens se dirigent la croissance de la compréhension puis la croissance de l'extension.*

1.1	SOCRATE HOMME ANIMAL VIVANT ÊTRE	↓ ↑ Extension Compréhension	15	CHANEL NO.5 PARFUM LIQUIDE SUBSTANCE	↓ ↑
12	VIVANT VÉGÉTAL ARBRE FEUILLU CHÊNE	↓ ↑	16	VILLA MAISON HABITATION ABRI	↓ ↑
1.3	COCCINELLE COLÉOPTÈRE INSECTE INVERTÉBRÉ ANIMAL	↓ ↑	1.7	ANIMAL VERTÉBRÉ TÉTRAPODE BATRACIEN GRENOUILLE	↓ ↑
1.4	ANIMAL VERTÉBRÉ OISEAU RAPACE GRAND-DUC	↓ ↑	1.8	LÉZARD SAURIEN REPTILE VERTÉBRÉ ANIMAL	↓ ↑

2.6	VERTÉBRÉ ÉPAGNEUL MAMMIFÈRE ANIMAL CHIEN		Compréhension 	 Extension
2.7	ANIMAL DESCARTES HUMAIN ÊTRE VIVANT PRIMATE		Compréhension 	 Extension
2.8	SARTRE OCCIDENTAL FRANÇAIS EUROPÉEN PARISIEN		Compréhension 	 Extension
2.9	VIN MOET ET CHANDON SUBSTANCE BOISSON CHAMPAGNE LIQUIDE		Compréhension 	 Extension

3. *Distinguer la compréhension de l'extension*

Chacune des définitions suivantes présente un genre prochain et une différence spécifique des concepts définis. *Nous vous demandons de distinguer ce qui relève du genre prochain et ce qui relève de la différence spécifique pour chaque concept défini.*²

HOMME : *Animal / doué de raison*
 (genre prochain) (différence spécifique)

SCEPTICISME : *Attitude philosophique niant la possibilité de la certitude.*

² Dans cet exercice, toutes les définitions sont correctes.

LANGAGE :	système de signes permettant la communication entre les hommes ou permettant de rendre intelligible un ensemble complexe.
PRÉJUGÉ :	opinion préconçue souvent imposée par le milieu, l'époque, l'éducation.
DOUTE :	état de l'esprit qui est incertain de la réalité d'un fait, de la vérité d'une énonciation, de la conduite à adopter dans une circonstance particulière.
PUBLICITÉ :	ensemble des techniques permettant d'exercer une action psychologique sur le public à des fins commerciales.
RAISON :	faculté de penser, en tant qu'elle permet à l'homme de bien juger et d'appliquer ce jugement à l'action.

4. Reconstituer une définition

Votre professeur de philosophie vous demande de chercher les définitions de certains mots nécessaires à son prochain cours. Vous achetez donc un dictionnaire, mais vous vous rendez rapidement compte que le typographe a commis des erreurs monumentales : il a mélangé les genres prochains et les différences spécifiques de toutes les définitions. Vous décidez donc de corriger ces erreurs en composant les définitions correctes et pour ce faire, vous redonnez à chacun des mots son genre prochain et sa différence spécifique en vous servant de la figure intitulée «les erreurs corrigées».³

Les erreurs du typographe :

Animal :	proposition doué de sensibilité et de motilité.
Extension :	animal qui explicite le sens d'un mot.
Mammifère :	ensemble des objets qui possède un squelette interne d'os ou de cartilages comprenant un crâne et une colonne vertébrale.

³ Il pourra vous être nécessaire d'accorder certains objectifs.

Définition : être vivant auxquels s'applique un concept.

Vertébré : ensemble de caractères à température constante dont les femelles portent des mamelles.

Compréhension : vertébré qui appartient à un concept.

Les erreurs corrigées

Les mots	Les genres prochains	Les différences spécifiques
ANIMAL		
EXTENSION		
MAMMIFÈRE		
VERTÉBRÉ		
COMPRÉHENSION		

5. Identifier les erreurs à la lumière des règles de la définition

Voici des définitions toutes incorrectes. *Identifiez pour chacune l'erreur qui y est commise.*⁴

- 5.1** Existentialisme : système philosophique (définition trop large)
- 5.2** Mythes : légendes sur lesquelles repose la mythologie.
- 5.3** Socialisme : système politique qui n'est pas le capitalisme.
- 5.4** Tolérance : attitude de respect envers les autres.
- 5.5** Paranoïa : maladie mentale grave dont souffre un des amis de mon frère.
- 5.6** Joie : état d'âme qui survient lorsqu'on est joyeux.
- 5.7** Chat : animal qui n'est pas un chien.

6. Identifier la rectitude ou l'incorrection en fonction des règles de la définition

*Indiquez les définitions correctes par «c» et identifiez l'erreur commise dans les autres en fonction des règles apprises.*⁵

- 6.1** *Un sentiment* est ce que j'éprouve quand je suis en colère. (définition trop étroite)
- 6.2** *Le gaspillage* est l'action de gaspiller.
- 6.3** *Être vieux*, c'est ne plus être capable de suivre ses enfants.
- 6.4** *Une neuvaine* n'est pas une quinzaine.

⁴ L'on comprendra aisément que la majorité des définitions négatives étant trop large, il devient impératif d'identifier la négation comme erreur principale lorsqu'elle est présente.

⁵ L'on comprendra aisément que la majorité des définitions négatives étant trop large, il devient impératif d'identifier la négation comme erreur principale lorsqu'elle est présente.

- 6.5** *Un koala* est un animal que j'ai vu au Zoo de Granby.
- 6.6** *Un polyèdre* est une figure géométrique.
- 6.7** *Être une femme*, c'est ne pas être un homme.
- 6.8** *Un colorant alimentaire* est une substance qui colore les aliments.
- 6.9** *L'imagination* est la faculté d'élaborer des images mentales à partir d'actes antérieurs de perception.
- 6.10** *Une ébauche* est une première forme imparfaite que l'on donne à une oeuvre.

7. Distinguer les sens multiples d'un mot

7.1 Voici différentes définitions du mot «philosophe» :

Philosophe (gr. philosophos, de philos, ami, et sophia, sagesse; selon la tradition, Pythagore n'aurait pas osé prétendre au titre de sage (sophos) mais seulement à celui d'ami de la sagesse).

- a) Hist. 1. depuis l'antiquité grecque, au Moyen Age et jusqu'au XVIIIe s., syn. de savant; 2. au XVIIIe s., qui ne reconnaît, en dehors du domaine de la foi, que l'autorité de la raison ou refuse toute révélation (déiste) ou même assimile la religion à la superstition (libertin, athée, matérialiste); en ce sens, on dit auj. parfois rationaliste ou plus souvent libre penseur.
- b) Vulg. Qui prend la vie en patience, ne se laisse pas abattre par les échecs ou les revers et qui, recherchant la simplicité et la tranquillité de l'existence, ne s'y expose pas.
- c) Phil. 1. sens étroit, syn. métaphysicien, celui qui cherche les raisons premières des choses; le moyen de parvenir au plus haut degré de la sagesse, «c'est de chercher les premières causes et les premiers principes dont on puisse déduire les raisons de tout ce qu'on est capable de savoir, et ce sont particulièrement ceux qui ont travaillé à cela qu'on a nommé philosophes» (Descartes, Pr. Lettre-Préface); 2. sens large, le plus actuel, celui qui exerce sa réflexion critique sur

tous les problèmes qui se posent à l'homme concernant le monde et soi-même, comme sur le sens à donner à son existence et sur la conduite à tenir.

Associez les phrases suivantes avec les définitions correspondantes en indiquant entre les parenthèses la lettre et le chiffre qui conviennent.

7.1.1 Il a pris la nouvelle de son renvoi prochain en *philosophe*. (b)

7.1.2 Socrate en remettant en question la notion de démocratie à Athènes faisait oeuvre de *philosophe*. ()

7.2 Voici différentes définitions du mot «jugement» :

- a) acte rendu par décision d'une cour de justice.
- b) opinion favorable ou défavorable qu'on porte, qu'on exprime sur quelqu'un ou quelque chose;
- c) faculté de l'esprit permettant de bien juger de choses qui ne font pas l'objet d'une connaissance immédiate certaine, ni d'une démonstration rigoureuse;
- d) fait de poser l'existence d'une relation déterminée entre des termes.

Dans les phrases qui suivent, le mot jugement est utilisé selon différents sens. Associez à chacune de ces phrases la définition du mot «jugement» qui lui convient en indiquant entre les parenthèses la lettre correspondante.

7.2.1 Il y a des romans où nous ne connaissons les héros que par les vagues *jugements* qu'ils portent les uns sur les autres. ()

7.2.2 Les professeurs de philosophie du Collège enseignent à leurs étudiants comment distinguer le *jugement* de valeur du *jugement* de réalité. ()

7.2.3 Lorsque le *jugement* fut rendu, il ne restait plus à l'accusé qu'à attendre sa sentence. ()

7.2.4 Il s'agissait d'un homme doué d'un très ferme *jugement* et d'une grande liberté d'esprit. ()

7.3 *D'après le sens de la phrase, cherchez dans un dictionnaire la définition qui conviendrait pour le mot placé entre parenthèses et inscrivez cette définition dans l'espace approprié⁶.*

7.3.1 Malgré tous les efforts que j'y ai consacré, mon projet a avorté (avortement).

7.3.2 Ma soeur est idéaliste : elle croit qu'il est possible de rester fidèle au même homme toute sa vie (idéalisme).

7.3.3 Nous avons raison de nous questionner sur l'objectivité de nos perceptions (perception).

7.3.4 Je n'ai aucune raison de croire en toi (croire).

⁶ Pour l'élaboration de ces exemples, nous nous sommes servis du "Petit Robert".

7.3.5 Nous pouvons affirmer sans crainte de nous tromper que Descartes était rationaliste (rationalisme).

7.3.6 Certains étudiants pratiquent la politique du moindre effort (politique).

7.3.7 Si nos ouvriers sont mieux payés, ils travailleront mieux : voilà la philosophie de notre entreprise (philosophie).

7.3.8 Chaque fois que je recontre ma mère, elle me fait la morale (morale).

7.3.9 Dieu sait si je dis la vérité (Dieu).

7.3.10 La vérité, c'est que j'ai terriblement peur (vérité).

Deuxième objectif

Identifier un raisonnement

Deuxième objectif : identifier un raisonnement

- A. SITUATION DU DEUXIÈME OBJECTIF DANS LA SÉQUENCE
- B. ÉLÉMENTS DE CONNAISSANCE
- C. EXERCICES

Le jugement

- 1. Distinguer différentes formes de jugement

Le raisonnement

- 2. Faire une déduction immédiate
- 3. Tirer la conclusion d'un raisonnement déductif
- 4. Retrouver la prémisse manquante à un raisonnement déductif
- 5. Juger de la rectitude d'un raisonnement déductif
- 6. Reconstituer le jugement implicite dans un raisonnement déductif informel
- 7. Tirer la conclusion d'un raisonnement inductif
- 8. Reconstituer les jugements implicites dans un raisonnement inductif informel

Le sophisme

- 9. Identifier certains sophismes
- 10. Repérer et identifier certains sophismes

A. *Situation du deuxième objectif dans la séquence*

La deuxième étape de cette démarche consiste, pour vous, à pouvoir identifier un raisonnement, ce qui est capital pour développer l'habileté à bien organiser son propre discours.

En effet, produire un discours argumentatif (objectif 5) exige que l'on organise ses idées de manière à faire progresser sa pensée personnelle. En termes plus concrets, cela signifie que lorsqu'on se prononce sur un sujet donné, le jugement émis doit reposer sur un raisonnement qui soit le plus solide possible.

Le présent objectif vise justement à vous faire acquérir une certaine maîtrise du jugement et du raisonnement dans le but de vous aider à mieux structurer votre discours personnel.

Vous devez donc considérer les exercices contenus dans cet objectif comme autant de moyens de maîtriser les habiletés intellectuelles nécessaires à la formation de votre pensée. Bien que comportant certaines contraintes, ces habiletés en favoriseront l'autonomie et la créativité.

B. Éléments de connaissance

Le raisonnement, processus central du discours argumentatif, comporte plusieurs formes dont les plus importantes sont la déduction et l'induction.

Mais il faut prendre d'abord en considération le fait que le raisonnement se compose de jugements qui en constituent comme la matière.

De plus, l'on rencontre parfois des contrefaçons du raisonnement, appelées sophismes, qu'il faut pouvoir déceler dans le déroulement du discours.

1. Le jugement

1.1 Qu'est-ce qu'un jugement?

Le jugement est l'acte mental par lequel on affirme ou on nie un rapport entre des mots (concepts).

Exemple : Le bonzai est un arbre nanisé.

Ainsi prières, imprécations, interrogations, ordres, exhortations, incantations, hypothèses, suppositions, supplications, souhaits... ne sont pas des jugements.

Exemples :

- Combien y a-t-il d'étudiants dans cette classe?
- Puissiez-vous tous réussir cette session d'études.
- Etc.

1.2 Qu'est-ce qu'un jugement de réalité?

Le jugement de réalité est celui qui énonce des faits ou des existences; il est un énoncé factuel, une constatation; il est vérifiable, i.e. qu'il est susceptible de vérité ou de fausseté.

Exemple : La valeur du dollar canadien était plus élevée durant la guerre.

1.3 **Qu'est-ce qu'un jugement de valeur?**

Le jugement de valeur est celui qui énonce une appréciation de ce que les choses valent aux yeux d'une personne. C'est un jugement en référence à un idéal; un jugement en référence à des préférences marquées en fonction d'une fin visée et reconnue comme bonne; c'est un jugement qui se prononce en termes de : «ça vaut», «ça ne vaut rien», «c'est mieux», «c'est moins bien», «c'est moche», «c'est désirable», «c'est un moyen de me réaliser», «c'est recommandable».

Exemples :

- La musique des Beatles est de la belle musique (jugement de valeur esthétique).
- La violence est inadmissible (jugement de valeur moral).
- Le gouvernement de M. René Lévesque a été le gouvernement du siècle (jugement de valeur politique).

«...les jugements qui constatent la réalisation d'un type peuvent être des jugements de valeur quand le type est évalué implicitement par le sujet» (Ruyer, R. Philosophie de la valeur, p. 53).

Exemples : C'est un ange, c'est un don Juan.

1.4 **Qu'est-ce qu'un jugement de préférence?**

Le jugement de préférence est celui qui énonce une prédilection ou une aversion personnelle pour quelque chose ou pour quelqu'un. C'est un jugement subjectif qui ne peut servir d'argument.

Exemple : Je trouve ce film inintéressant.

Il n'y a pas de jugement de valeur quand on rapporte une préférence personnelle comme un pur fait : «Je préfère le poisson à la viande», ou «Je désire du poisson». L'énoncé d'une préférence ne devient jugement de valeur (psychologiquement) que si l'on croit implicitement que les autres «devraient» partager cette préférence (Ruyer, loc. cit., p. 53).

2. Le raisonnement

2.1 Définition

Le raisonnement (au sens générique) est la saisie médiate d'un objet de pensée, contrairement à l'intuition qui en est la saisie immédiate. Le raisonnement est composé de deux ou plusieurs jugements.

2.2 Raisonnement déductif et inductif

Le mouvement du raisonnement est double.

- Ou bien, il est *déductif* et alors il s'appuie sur une connaissance d'ordre général et cherche à conclure quelque chose à propos d'un ou plusieurs cas singuliers.

Exemple : L'être humain est mortel.
Or Pierre est un être humain.
Donc Pierre est mortel.

- Ou bien, il est *inductif* et alors il s'appuie sur de multiples connaissances relevant de cas singuliers pour chercher à en obtenir une connaissance d'ordre général.

Exemple : Les plantes meurent, les animaux meurent, les êtres humains meurent;
donc tout ce qui vit meurt.

2.3 Expression du raisonnement

Dans le langage quotidien, on exprime rarement un raisonnement sous la forme explicite (déduction ou induction formelle) qu'il revêt dans les exemples rapportés ci-haut. Habituellement, on le présente sous une forme implicite (déduction ou induction informelle) en omettant un ou des jugements sur lesquels s'appuie la conclusion. De plus, il apparaît déguisé du fait que le jugement qui tient lieu de conclusion vient en premier lieu par rapport à la raison fournie.

2.3.1 *Exemple de déduction informelle :*

conclusion : Pierre est mortel
raison : parce qu'il est humain.

Dans cette déduction, on peut remarquer que :

- les deux termes «mortel» et «être humain» sont mis en rapport avec un troisième terme «Pierre», commun aux deux jugements;
- le jugement qui établit le lien entre les termes «être humain» et «mortel» est sous-entendu ou implicite. Il se formule ainsi : l'être humain est mortel;
- c'est en vertu de ce lien, établi antérieurement au plan logique, qu'on peut ensuite affirmer la conclusion «Pierre est mortel».

2.3.2 *Exemple d'induction informelle :*

conclusion : tout ce qui vit meurt,
raison : on n'a qu'à observer les plantes, les animaux et les hommes.

Dans cette induction, on peut remarquer que les jugements sur lesquels s'appuie la conclusion sont sous-entendus ou implicites :

- les plantes meurent,
- les animaux meurent,
- les hommes meurent.

3. *Le sophisme*

Le sophisme est un raisonnement qui ne conclut pas d'une façon valable et qui peut prendre des formes multiples.

3.1 *La pétition de principe*

Sophisme qui consiste à prendre pour point de départ du raisonnement ce qu'il s'agit de prouver. Autrement dit, on fait entrer dans une des propositions initiales l'équivalent de la conclusion.

Exemple : Les saucisses Hygrade sont plus fraîches parce que plus de gens en mangent, et plus de gens en mangent parce qu'elles sont plus fraîches.

3.2 *Le sophisme de l'accident*

Ce sophisme consiste à prendre ce qui est accidentel pour ce qui lui est essentiel.

Exemple : Paul ne m'a jamais remis mon argent; il ne faut jamais prêter à personne.

3.3 *Le dénombrement imparfait*

Sophisme qui consiste, dans un raisonnement exigeant une énumération complète, à omettre un des cas possibles.

Exemple : Les Scandinaves sont les Danois, les Norvégiens et les Islandais.

3.4 *L'ignorance de la cause*

Sophisme qui consiste à prendre pour une cause un simple antécédent ou quelque circonstance accidentelle.

Exemple : Il fumait beaucoup. Il est mort hier soir. C'est sûrement d'un cancer du poumon.

3.5 *La fausse analogie*

Sophisme qui consiste à conclure d'un objet à l'autre à partir d'une ressemblance superficielle, accidentelle, sans tenir compte de leur différence essentielle.

Exemple : Elle a le même visage que sa mère, elle doit avoir le même caractère.

3.6 *La généralisation hâtive*

Sophisme qui consiste à attribuer à un ensemble des caractéristiques observées sur quelques cas particuliers non représentatifs. En somme, conclure de la partie au tout.

Exemple : La femme de Claude et la femme de Jean magasinent tous les jeudis soirs. C'est pas mêlant, toutes les femmes magasinent le jeudi soir.

3.7 *Les sophismes résultant d'une exploitation indue de l'affectivité*

Sophismes qui consistent à persuader l'interlocuteur en recourant au plan affectif pour court-circuiter subrepticement l'usage normal du jugement de la raison; ils peuvent revêtir des formes diversifiées.

3.7.1 *L'attaque contre la personne*

Sophisme qui consiste à discréditer la personne même d'autrui dans le but de réduire à néant la valeur de ses propos.

Exemple : Qu'est-ce que tu peux dire de l'éducation, tu n'es même pas éduqué.

3.7.2 *Le procès d'intention*

Sophisme qui consiste à prêter des intentions (qui n'ont jamais été énoncées) à autrui, intentions telles qu'elles révèlent des intérêts inavouables.

Exemple : Maman m'a puni; elle me veut sûrement du mal.

3.7.3 *L'appel au préjugé*

Sophisme qui consiste à se référer à un préjugé répandu, à le rappeler à la conscience d'autrui. On présuppose ici que, si ce préjugé est répandu, il ne peut être entièrement faux.

Exemple : Comme vous le savez, les sénateurs sont payés à ne rien faire.

3.7.4 *La flatterie*

Sophisme qui consiste à prêter à autrui des qualités qui le placent dans une situation telle qu'il est incliné à se rendre à nos propos sans exercer son esprit critique.

Exemple : Vous êtes sûrement un connaisseur, vous avez tout de suite vu que c'était un bon achat.

3.7.5 *La ridiculisation*

Sophisme qui consiste à ridiculiser les propos mêmes d'autrui (et non sa personne).

Exemple : Les arguments que tu apportes sentent la boule à mites.

3.7.6 *L'appel au troupeau*

Sophisme qui consiste à faire référence à ce que pensent ou font la plupart des gens, au sentiment d'appartenance à un grand groupe, dans le but d'infléchir le comportement d'autrui.

Exemple : Tout le monde le fait, fais-le donc.

C. Exercices

1. Distinguer différentes formes de jugement

1.1 Distinguer entre jugement de réalité, jugement de valeur et jugement de préférence

Distinguez entre jugement de réalité (R), jugement de valeur (V) et jugement de préférence (P), si jugement il y a, dans les phrases suivantes, et reportez entre les parenthèses la lettre qui convient.

- | | | |
|---------------|---|-------|
| 1.1.1 | Certaines valeurs du socialisme s'imposent de plus en plus dans les régimes capitalistes. | (R) |
| 1.1.2 | Je suppose que les étudiants aiment l'étude. | (P) |
| 1.1.3 | Mieux vaut être pauvre et en santé que riche et malade. | (V) |
| 1.1.4 | Le cégep est une excellente institution. | () |
| 1.1.5 | Étiez-vous prêts à répondre à ce questionnaire? | () |
| 1.1.6 | Louis préfère la musique à la peinture. | () |
| 1.1.7 | On doit être ravi d'avoir un pays. | () |
| 1.1.8 | Je n'aime pas travailler. | () |
| 1.1.9 | Il se comporte comme un gentleman. | () |
| 1.1.10 | Il vaut mieux être vainqueur que vaincu. | () |
| 1.1.11 | Ne faites que le bien dont vous êtes capable. | () |
| 1.1.12 | Les valeurs du christianisme étaient universellement vécues au moyen-âge. | () |
| 1.1.13 | La musique des Beatles est de la belle musique. | () |
| 1.1.14 | La violence est inadmissible. | () |

- 1.1.15 Ce poisson est très estimé. ()
- 1.1.16 Mon ami est un vrai Don Juan. ()
- 1.1.17 Le médecin est grippé. ()
- 1.1.18 Cette salade devrait être mieux assaisonnée. ()
- 1.1.19 Mercure est plus près du soleil que Jupiter. ()
- 1.1.20 Dieu, faites que je réussisse ce test! ()
- 1.1.21 La chauve-souris est un mammifère. ()
- 1.1.22 Il faut qu'un pompier soit plus courageux qu'un policier. ()
- 1.1.23 Il est malheureux qu'Ursula soit encombrante. ()
- 1.1.24 Les planètes ne sont pas des étoiles. ()
- 1.1.25 Montréal se doit d'être plus accueillante que Toronto. ()
- 1.1.26 Charles est le fils de Georges. ()
- 1.1.27 Il vaut mieux que Montréal soit une métropole financière. ()
- 1.1.28 Il est regrettable que l'énergie soit gaspillée. ()
- 1.1.29 Montréal est une ville cosmopolite. ()
- 1.1.30 Je prie pour que la paix revienne dans le monde. ()

1.2 ***Distinguer entre jugement de réalité et jugement de valeur***

Indiquez si les phrases numérotées sont des jugements de réalité ou des jugements de valeur, si jugement il y a.

SUR LA LIBERTÉ

Etre libre, c'est être capable de choisir. Il serait souhaitable que cette condition de la liberté (le fait de pouvoir vouloir) se retrouve en chaque être humain (1.2.1). Mais la vie présente des conditionnements (physiologiques, psychologiques, culturels, sociologiques) qui sont comme autant d'obstacles à la liberté (1.2.2). En quel sens alors peut-on parler de liberté?

Dans le sens que tout conditionnement demande à être interprété. C'est le sens qu'on accorde aux choses, aux êtres, aux événements qui nous ouvre à la liberté (1.2.3). Tout n'est que sens, que signification attribuée aux choses. Ne peut-on pas dire en effet qu'une montagne n'est un obstacle que pour un traceur de route droite mais pas pour un poète que la montagne inspire (1.2.4)?

De plus, pour ce qui est des déterminismes naturels, on peut affirmer que si la nature agissait de façon anarchique, il n'y aurait pas de constantes (lois) pour nous guider. Mais parce qu'il y a des lois naturelles, nous pouvons nous fier à elles pour nous libérer. Il s'agit de connaître ces lois pour diriger notre propre vie. Cet aspect de notre libération est capital (1.2.5). Savoir que, si nous négligeons notre corps (manque d'exercice, de sommeil, etc.) il se rebellera, c'est connaître déjà la voie de la libération. Cet univers encadré de lois nous protège plutôt qu'il ne nous écrase (1.2.6).

Ainsi, nous ne serions pas totalement conditionnés, pas totalement libres non plus. Mais puisque la liberté a plus de valeur que la non liberté (1.2.7), n'y a-t-il pas nécessité de travailler à notre libération par une meilleure connaissance des déterminismes naturels?

RÉPONSES : *Indiquez par un (V) un jugement de valeur, par un (R) un jugement de réalité, et par un tiret (-) quand il n'y a pas de jugement.*

1.21 (V)

1.22 (R)

1.23 ()

1.24 ()

1.25 ()

1.26 ()

1.27 ()

2. *Faire une déduction immédiate*

2.1 *Déduction immédiate*

La journée suivant sa condamnation pour vente et possession de substance illégale, le célèbre policier enquêteur de la CUM, le sergent détective Léopold Leroux affirma qu'aucun criminel n'est responsable. À la suite de cette affirmation qui parut dans un magazine d'opinion populaire, trois personnages bien en vue de ce milieu firent des déclarations qui parurent la semaine suivante dans le même magazine qui, pour ne pas porter atteinte à leur réputation, ne les identifia que par leur fonction respective. Voici leur déclaration : un directeur d'institut carcéral déclara que tous les criminels sont responsables. Un ex-détenu bien connu du grand public montréalais déclara que certains criminels sont responsables, et finalement, un criminologue de l'Université de Montréal déclara que certains criminels ne sont pas responsables. La semaine suivante, toujours dans le même magazine, un juge de la Cour d'Appel du Québec déclara : « nous ne pouvons savoir qui dit vrai ou qui dit faux, mais une chose est certaine, si M. Leroux dit vrai, alors deux des trois autres déclarations sont fausses et par conséquent une seulement d'entre elles est vraie ».

Question : Quels sont les deux personnages qui ont tort, et quel est celui qui dit vrai?

Réponse :

Le directeur d'institut carcéral et l'ex-détenu ont tort. C'est le criminologue qui dit vrai.

2.2 *Déduction immédiate*

Le célèbre détective Hercule Poirot affirma un jour qu'il est faux de dire que tous les policiers sont courageux. Après son départ, trois subalternes, Dagenais, Liboiron et Cadieux discutent l'affirmation de leur supérieur. L'un d'entre eux en vient à la conclusion que son opinion est très certainement vraie si son patron a raison. Les deux autres ont des opinions si opposées l'une à l'autre qu'il leur est impossible de décider lequel des deux dit vrai si leur patron a raison. Si M. Poirot revenait, il pourrait préciser sa pensée et décider lequel des deux dit vrai et lequel dit faux car nous savons qu'ils ne peuvent dire vrai tous les deux. En attendant son retour, *vous devez identifier lequel des trois subalternes dit vrai et les deux indécis.*

Dagenais affirme : certains policiers sont courageux.

Liboiron affirme : aucun policier n'est courageux.

Cadieux affirme : certains policiers ne sont pas courageux.

Réponse :

2.3 *Déduction immédiate*

La publication des résultats d'une récente enquête sur la fidélité du meilleur ami de l'homme mit aux prises le célèbre vétérinaire américain, le Docteur Ballard, et trois autres éminents spécialistes européens de la race canine. Quoiqu'américaine, l'opinion

du Docteur Ballard fut largement publiée par des revues européennes. Voici son opinion : «Nous savons, aujourd'hui, que certains chiens sont fidèles». Cette déclaration créa un problème d'interprétation chez le public européen et c'est ainsi que trois spécialistes d'Outre-Atlantique durent se prononcer à leur tour. Le Docteur Leroi soutint la thèse que certains chiens ne sont pas fidèles. Le Docteur Galton soutint que tous les chiens sont fidèles et le Docteur Fritz Müller défendit l'opinion qu'aucun chien n'est fidèle. Suite à ces déclarations, un journaliste apporta cette clarification qu'en fait, il n'y avait de conflit d'interprétation qu'entre seulement deux des spécialistes européens et que nous ne pourrions jamais parvenir à lever le voile de l'indécision tant que le Docteur Ballard lui-même ne précisera pas sa pensée. Quant au troisième spécialiste européen, ce journaliste affirme sans ambages que conflit d'interprétation ou pas, si le Docteur Ballard dit vrai alors ce troisième dit faux.

Question : Quels sont les deux spécialistes en conflit d'interprétation et quel est celui qui dit faux?

Réponse :

2.4 *Déduction immédiate*

Pendant la campagne électorale de l'été 84, un journaliste questionna Monsieur John Turner sur la relation entre l'ambition personnelle et le pouvoir politique. La réponse du Premier Ministre fut aussi catégorique que spontanée : «Il est faux de dire que certains hommes ne sont pas ambitieux». Piqué par sa propre curiosité, le journaliste en question poursuivit son enquête auprès de Messieurs Mulroney, Broadbent et Trudeau. Monsieur Mulroney répondit qu'aucun homme n'est ambitieux. Monsieur Broadbent répondit que certains hommes sont ambitieux. Finalement, Monsieur Trudeau répondit que tous les hommes sont ambitieux. Ne sachant plus que penser devant ces différentes opinions, le journaliste en question cultiva les vertus de la réflexion et en conclut que si Monsieur Turner a raison, alors un seul des trois autres hommes politiques a tort et les deux autres ont alors raison.

Question : Qui a tort, qui a raison?

Réponse :

2.5 *Déduction immédiate*

La publication récente d'une partie de la correspondance, jusqu'ici inédite, du grand artiste qu'était Léonard de Vinci, suscita un débat public sur le génie facilement attribué aux artistes par le grand public. Dans une lettre datée du 7 décembre 1487 et adressée à Ludovic le More de Milan pour qui Léonard travailla pendant 17 ans, nous retrouvons cette affirmation : «Il est faux de dire qu'aucun artiste n'est génial». Mais si vraie soit-elle, cette affirmation demeurait toutefois ambiguë. Cette ambiguïté souleva un vent de recherche pour de semblables affirmations chez d'autres artistes. On découvrit que Rembrandt avait pour opinion que tous les artistes sont géniaux, que Pablo Picasso avait affirmé que certains artistes sont géniaux et que, finalement, Pierre-Paul Rubens était d'opinion que certains artistes ne sont pas géniaux. Or, certains historiens voulurent mettre de l'ordre entre ces quatre affirmations et conclurent que si Léonard De Vinci disait vrai alors deux des trois autres opinions demeureraient à jamais incertaines, étant donné l'impossibilité, devant laquelle nous nous trouvons de distinguer qui dit vrai de qui dit faux. Car ces deux artistes ne peuvent dire vrai, ni dire faux tous les deux en même temps. Quant au troisième, son opinion est tout aussi vraie que celle de Léonard de Vinci.

Question : Quels sont les deux artistes dont les opinions demeurent incertaines, et quel est celui qui dit vrai?

Réponse :

2.6 *Déduction immédiate*

Lors d'une rencontre d'outre-tombe, quatre grands romanciers se sont prononcés sur l'intérêt que peut présenter le genre romanesque pour le grand public. Chacun de ces écrivains avait, bien sûr, pris soin de lire les oeuvres romanesques des trois autres avant de se prononcer. Le premier qui prit la parole fut Balzac, voici son jugement : «Il est vrai de dire que tous les romans sont intéressants.» Dostoïevski retorqua que certains romans sont intéressants. Tolstoï affirma qu'aucun roman n'est intéressant et, finalement, Victor Hugo en jugea ainsi «Certains romans ne sont pas intéressants». Beaudelaire qui n'appréciait guère le sérieux de ces quatre personnages de l'histoire de la littérature, mais voulant tout de même se faire une idée du genre en étant à l'écoute de gens bien pensants, en conclut que si Balzac avait raison alors deux des trois autres devaient nécessairement avoir tort et que le troisième devait ainsi avoir raison tout comme Balzac.

Question : Lesquels ont tort, qui a raison?

Réponse :

2.7 *Déduction immédiate*

Peu de temps avant de rendre l'âme, René Descartes confia, un soir de l'hiver 1649, à la Reine Christine de Suède chez qui il s'était rendu quelques semaines plus tôt, qu'il est faux de dire que certains jugements sont gratuits. Cette confidence fut plus tard publiée par Christine elle-même et stimula la réflexion de trois philosophes anglo-saxons sur le même sujet. Le premier, le libre penseur John Locke était d'avis que certains jugements ne sont pas gratuits. Le deuxième, l'évêque George Berkeley, défendit la thèse que tous les jugements sont gratuits alors que le troisième, le bon vivant David Hume, affirma qu'aucun jugement n'est gratuit. Des historiens de la philosophie moderne en conclurent que si Descartes avait raison alors deux des trois philosophes anglo-saxons disaient vrai et un seul disait faux.

Question : Lesquels disent vrai et lequel dit faux?

Réponse :

2.8 ***Déduction immédiate***

Lors du dernier congrès international sur l'alimentation tenu à Budapest, la diététiste québécoise bien connue, Louise Lambert- Lagacé, étonna en affirmant avoir la preuve que certains aliments ne sont pas nutritifs. Trois diététistes américains présents à la conférence de Madame Lambert-Lagacé discutèrent l'affirmation et firent par la suite les déclarations suivantes. Le Docteur Folger de l'Arizona était d'avis qu'aucun aliment n'est nutritif. Le Docteur Ellenberger du Texas affirma que certains aliments sont nutritifs alors que le Docteur Than de l'Oregon soutint que tous les aliments sont nutritifs. Un éminent spécialiste québécois présent à la conférence et à la discussion et préférant garder l'anonymat en conclut que si Madame Lambert-Lagacé disait vrai, il n'y avait qu'elle qui pourrait trancher entre deux des trois spécialistes américains dont les positions sont incertaines en regard de celle de la conférencière (c'est-à-dire que nous ne pouvons savoir si elles sont vraies ni si elles sont fausses). Quant au troisième, ce qu'il affirme est très certainement faux en regard de la position de Madame Lambert-Lagacé.

Question : Quels sont les deux spécialistes américains dont les positions sont incertaines et quel est celui dont la position est fautive?

Réponse :

2.9 *Déduction immédiate*

La proposition de départ étant donnée comme vraie (V) ou fausse (F), selon le cas, nous vous demandons quelles déductions seront vraies (V), fausses (F) ou incertaines (I).

2.9.1 Léopold Leroux affirme qu'il est vrai de dire qu'aucun criminel n'est responsable.

- (F) Tous les criminels sont responsables.
- (F) Certains criminels sont responsables.
- (V) Certains criminels ne sont pas responsables.

2.9.2 Hercule Poirot affirme qu'il est faux de dire que tous les policiers sont courageux.

- (I)
- (I)
- (V)

2.9.3 Le Docteur Ballard affirme qu'il est vrai de dire que certains chiens sont fidèles.

- (I)
- (I)
- (F)

2.9.4 John Turner affirme qu'il est faux de dire que certains hommes ne sont pas ambitieux.

- (F)
- (V)
- (V)

2.9.5 Léonard de Vinci affirme qu'il est faux de dire qu'aucun artiste n'est génial.

- (I)
- (V)
- (I)

296 Balzac affirme qu'il est vrai de dire que tous les romans sont intéressants.

(V)

(F)

(F)

297 Descartes affirme qu'il est faux de dire que certains jugements sont gratuits.

(V)

(F)

(V)

298 Louise Lambert-Lagacé affirme qu'il est vrai de dire que certains aliments ne sont pas nutritifs.

(I)

(I)

(F)

3. Tirer la conclusion d'un raisonnement déductif

Voici des énoncés regroupés deux à deux. Vous devez identifier la conclusion qui peut être déduite de leur relation.

- 3.1** Tous les étudiants sont intelligents.
Les êtres qui sont intelligents sont paresseux.

Conclusion :

Tous les étudiants sont paresseux.

- 3.2** Les professeurs ne sont pas ambitieux.
Les êtres qui ne sont pas ambitieux sont intelligents.

Conclusion :

- 3.3** Les vertébrés sont des animaux.
Les mammifères sont des vertébrés.

Conclusion :

4. Retrouver la prémisse manquante à un raisonnement déductif

Voici des raisonnements déductifs auxquels il manque l'une des deux prémisses⁷.
Vous devez retrouver la prémisse manquante.

- 4.1** Tous les primates sont des mammifères.
Conclusion : Tous les primates sont des vertébrés.

Réponse :

Tous les mammifères sont des vertébrés.

- 4.2** Tous les Français sont des Européens.
Conclusion : Tous les Parisiens sont des Européens.

Réponse :

- 4.3** Tous les primates sont tétrapodes.
Conclusion : Les humains sont tétrapodes.

Réponse :

⁷ Prémisse : dans un raisonnement déductif formel, les deux premiers jugements qui fondent la conclusion.

5. ***Juger de la rectitude d'un raisonnement déductif***

Précisez si la déduction est correcte ou incorrecte. Expliquez votre réponse si vous la jugez incorrecte.

- 5.1** Certains hommes sont cupides.
Certains hommes sont méchants.
Donc tous les hommes sont cupides ou méchants.

Réponse :

Cette déduction est incorrecte.

Explication :

L'extension des hommes qui sont cupides additionnée à l'extension des hommes qui sont méchants ne donnent pas l'extension totale de tous les hommes. Il peut donc exister certains hommes qui ne soient ni cupides ni méchants.

5.2

Certains vertébrés sont des mammifères.
Certains mammifères sont des hommes.
Donc certains vertébrés sont des hommes.

Réponse :

Explication :

5.3

Tous les mammifères sont des animaux.
Certains animaux sont des hommes.
Donc tous les mammifères sont des hommes.

Réponse :

Explication :

5.4 **Aucun policier n'est courageux.**
Certains hommes sont policiers.
Donc certains hommes ne sont pas courageux.

Réponse :

Explication :

5.5 **Certains professeurs sont riches.**
Certains mathématiciens sont riches.
Donc tous les mathématiciens sont professeurs.

Réponse :

Explication :

5.6 Certains professeurs sont riches.
Certains mathématiciens sont professeurs.
Donc certains mathématiciens sont riches.

Réponse :

Explication :

5.7 Tous les vaniteux sont paresseux.
Certains étudiants sont vaniteux.
Donc tous les étudiants sont paresseux.

Réponse :

Explication :

5.8 Tous les agriculteurs sont patients.
Aucun agriculteur n'est vaniteux.
Donc aucun vaniteux n'est patient.

Réponse :

Explication :

5.9 Certaines automobiles sont bonnes.
Certaines automobiles sont chères.
Donc toutes les automobiles bonnes sont chères.

Réponse :

Explication :

- 5.10** Tous les hommes sont mortels.
Aucun crapaud n'est un homme.
Donc aucun crapaud n'est mortel.

Réponse :

Explication :

6. Reconstituer le jugement implicite dans un raisonnement déductif formel

Identifiez, dans les jugements suivants, les deux termes mis en rapport avec le terme commun; ensuite, énoncez le jugement implicite qui fonde le rapport entre la conclusion et la raison fournie.

- 6.1** Conclusion : Sophie est malheureuse.
Raison : parce qu'elle est malade.

a) Les deux termes mis en rapport avec le terme commun sont:

malheureuse _____

et malade _____

b) Le jugement implicite est:

être malade rend malheureuse _____

6.2 Conclusion : L'être humain est fragile
Raison : parce qu'il est complexe.

a) Les deux termes mis en rapport avec le terme commun sont:

b) Le jugement implicite est:

6.3 Conclusion : L'être humain est éduicable
Raison : parce qu'il est prématuré à la naissance.

a) Les deux termes mis en rapport avec le terme commun sont:

b) Le jugement implicite est:

6.4 Conclusion : L'euthanasie est moralement acceptable
Raison : parce qu'elle permet d'échapper à une souffrance absurde.

a) Les deux termes mis en rapport avec le terme commun sont:

b) Le jugement implicite est:

6.5 Conclusion : L'être humain n'a pas le droit de polluer la nature
Raison : parce qu'il fait partie intégrante de cette nature.

a) Les deux termes mis en rapport avec le terme commun sont:

b) Le jugement implicite est:

6.6 Conclusion : L'être humain est libre
Raison : parce qu'il a le contrôle de ses pulsions et de ses désirs.

a) Les deux termes mis en rapport avec le terme commun sont:

b) Le jugement implicite est:

6.7 Conclusion : L'être humain est libre
Raison : parce qu'il peut laisser s'exprimer spontanément ses pulsions et ses désirs.

a) Les deux termes mis en rapport avec le terme commun sont:

b) Le jugement implicite est:

6.8 Conclusion : La vie à la campagne est préférable à la vie en ville
Raison : parce qu'elle favorise la santé de ses habitants.

a) Les deux termes mis en rapport avec le terme commun sont:

b) Le jugement implicite est:

6.9 Conclusion : Notre société violente l'être humain
Raison : parce qu'elle l'utilise comme un moyen de production et de consommation.

a) Les deux termes mis en rapport avec le terme commun sont:

b) Le jugement implicite est:

6.10 Conclusion : L'argent ne fait pas le bonheur de l'être humain
Raison : parce que le bonheur d'un être ne peut être extérieur à cet être.

a) Les deux termes mis en rapport avec le terme commun sont:

b) Le jugement implicite est:

6.11 Conclusion : Le petit de l'être humain doit être éduqué
Raison : parce qu'il est démuni à sa naissance.

a) Les deux termes mis en rapport avec le terme commun sont:

b) Le jugement implicite est:

7. Tirer la conclusion d'un raisonnement déductif

Voici des éléments d'information qui permettent un raisonnement inductif. *Il ne manque à ces raisonnements que leur conclusion, vous devez la tirer.*

7.1 Les plantes meurent, les animaux meurent, les humains meurent, donc...

Conclusion :

Tout ce qui vit meurt, _____

7.2 Les plantes respirent et meurent, les animaux respirent et meurent, les humains respirent et meurent, donc...

Conclusion :

7.3 Les végétaux se nourrissent, les animaux se nourrissent et les hommes se nourrissent, donc...

Conclusion :

8. Reconstituer les jugements implicites dans un raisonnement déductif informel

Énoncez les jugements qui mènent aux conclusions suivantes.

8.1 Paul a visité le Québec, l'Ontario, l'Alberta, le Manitoba et la Colombie britannique. ____

Il a donc visité la moitié des provinces canadiennes.

8.2

Ils ont toujours donné des prénoms qui commencent par «C» à leurs enfants.

8.3

Je constate qu'il n'y avait que des plats italiens au souper de Sophie.

8.4

Les roses ne sont pas toujours roses.

8.5

Tous les liquides ne bouillent pas à la même température.

8.6

Certains légumes sont des racines.

8.7

On peut donc dire que les feuilles de certains arbres tombent à l'automne.

9. Identifier certains sophismes

Voici une liste de sophismes. *Désignez pour chaque énoncé le sophisme qui est en cause:*

9.1

Un inconnu, dont je viens de faire la connaissance, a la même expression de visage qu'un individu fourbe dont j'ai eu à me plaindre. Je me méfie de cet inconnu qui, probablement, est aussi un fourbe.

Fausse analogie. _____

9.2 Je fais appel à votre bon coeur pour que vous compreniez pourquoi je n'ai pas remis mon travail à temps.

9.3 Mercure, Vénus, Mars, Jupiter, Uranus, Neptune, Pluton, qui sont les planètes de notre système solaire, n'ont pas d'anneaux, donc les planètes n'ont pas d'anneaux.

9.4 La lecture fatigue les yeux, donc il faut s'en abstenir.

9.5 50 000 femmes ne peuvent se tromper. Utilisez Tidel

9.6 Le jogging présente des dangers, donc il faut l'interdire.

9.7 Vous savez aussi bien que moi que les bénéficiaires du Bien-être social sont des paresseux!

9.8 «Nous répudions toute moralité en dehors de la société et des classes. Nous disons qu'elle est tromperie, fraude, obscurcissement de l'esprit des travailleurs et des paysans par les seigneurs et les capitalistes» (Lénine).

9.9 Il ne peut communiquer parce que toute communication lui est difficile.

- 9.10** Quelques philosophes prétendent que seul ce qui est mesurable est sensé, parce que les mathématiques, la science de la mesure, est la seule science certaine et sensée.
-
- 9.11** Ces derniers temps, il y a eu des scandales politiques aux U.S.A., en Italie, en France. C'est clair que tous les gouvernement sont corrompus.
-
- 9.12** Mars possède une atmosphère comme la Terre, or sur la Terre il y a des êtres vivants qui respirent grâce à cette atmosphère, donc nous pouvons supposer qu'il existe aussi des êtres vivants sur Mars.
-
- 9.13** «Sachez bien que je mérite votre pitié beaucoup plus qu'un châtement. Le châtement revient en effet aux coupables, la pitié à ceux qui sont l'objet d'une accusation injuste».
-
- 9.14** L'alcool rend ivre. Si tu prends un verre d'alcool, tu seras ivre.
-
- 9.15** Si je m'adressais à d'autres que vous, je ne dirais pas ce que je vais vous dire. Mais vous êtes assez intelligents pour comprendre que...
-
- 9.16** Les remboursements d'impôts sont en retard cette année. Le gouvernement doit manquer d'argent.
-
- 9.17** Si tu n'es pas assez intelligent pour ce genre de conversation, change de sujet sinon tu passes pour un vrai fou.
-

9.18 Cet animal est mort et hier soir et il faisait -30°C . Donc la gelée est sûrement la cause de sa mort!

9.19 Cet acteur a été faible au deuxième acte : il est dépourvu de tout talent.

9.20 Puisque le cancer se trouve dans les familles, il doit être héréditaire.

9.21 Certains psychologues ont affirmé qu'il est contradictoire d'admettre l'existence de phénomènes psychologiques inconscients parce que, disent-ils, «tout ce qui est de la nature de la pensée est nécessairement conscient».

10. Repérer et identifier certains sophismes

Le texte suivant énonce plusieurs sophismes. *Vous devez les repérer et les identifier en indiquant entre les parenthèses de quel sophisme il s'agit.*

Tous les élèves du collège de Bois-de-Boulogne aiment leurs cours de philosophie, parce que la philosophie est la discipline qu'ils préfèrent (pétition de principe). J'en veux pour preuve que dans nos classes de philosophie les élèves ne jouent jamais aux cartes (). Enfin, puisque nos étudiants ne chahutent pas dans nos classes, nous en déduisons qu'ils adorent la philosophie ().

Oh! nous savons bien que certains élèveront des doutes sur l'objectivité de nos observations. Mais c'est que, par mauvaise foi, ils ne veulent pas se rendre à l'évidence (). Nous avons questionné dernièrement deux professeurs, membres du département de philosophie du collège de Bois-de-Boulogne, et ils ont corroboré en tous points ce que nous venons de dire. Nous pouvons donc conclure que le département de philosophie estime que les élèves du collège aiment la philosophie ().

Comment d'ailleurs pourrait-il en être autrement? Les parents de nos élèves ont eux-mêmes réagi favorablement du temps qu'eux aussi poursuivaient leurs études en philosophie : ils ont littéralement adoré leurs cours ().

Ainsi, ceux qui dénigrent nos élèves et dénoncent leur inappétence pour la philosophie, voire même leur manque de sérieux, ne sont que des frustrés dangereux qui ne renvoient de la réalité que ce que leur scepticisme en retient ().

Troisième objectif

Analyser des énoncés et leurs relations

Troisième objectif : analyser des énoncés et leurs relations

- A. SITUATION DU TROISIEME OBJECTIF DANS LA SEQUENCE
- B. ELEMENTS DE CONNAISSANCE
- C. EXERCICES
 - 1. Discerner les types d'énoncés
 - 2. Reconnaître les relations entre les énoncés
 - 3. Identifier le type de comparaison entre deux positions philosophiques
 - 4. Identifier le type de comparaison entre deux théories philosophiques données.

A. *Situation du troisième objectif dans la séquence*

Apprendre à identifier une définition (objectif 1) et un raisonnement (objectif 2) aura constitué pour vous l'amorce d'une meilleure compréhension des exigences de la raison en exercice. La troisième étape de cette démarche vous permettra de faire un pas de plus dans cette voie. Le présent objectif consiste non pas à poursuivre les exercices d'analyse grammaticale déjà pratiqués au secondaire, mais à vous familiariser avec certains préalables nécessaires à la production d'un discours argumentatif.

Comme les énoncés (ou phrases) constituent le matériau de base de tout discours, vous vous exercerez à identifier la nature des objets sur lesquels portent ces énoncés, afin d'en faire une utilisation plus appropriée dans votre discours argumentatif.

De plus, lorsque vous vous prononcerez sur un sujet philosophique donné, il vous faudra donner des raisons qui auront des fonctions particulières à remplir, soit d'être la cause, l'effet ou la conséquence de votre position, soit d'être la condition à la réalisation de votre position, etc. Il vous faudra aussi faire ressortir le lien qui unit ces raisons à votre position et, par là, la fonde. Les exercices qui suivent visent à vous rendre aptes à reconnaître les différents types de relations qui unissent deux énoncés et à utiliser ces liens pour les faire servir à justifier votre position.

B. Éléments de connaissance

1. Types d'énoncés composant le discours

Tout discours comporte des phrases, appelées «énoncés», qu'on peut ramener à trois types:

- des énoncés dont le contenu est *empirique*, c'est-à-dire qu'il s'appuie principalement sur l'expérience (par exemple, des faits);
- des énoncés dont le contenu est *rationnel*, c'est-à-dire qu'il provient de la raison et non de l'expérience (par exemple, des principes, des valeurs);
- des énoncés de *position*, c'est-à-dire des énoncés dont le contenu exprime un point de vue (par exemple, des opinions).

Ainsi, analyser des énoncés, c'est essentiellement identifier des énoncés portant sur des faits, des principes, des valeurs et des opinions.

Par ailleurs, dans tout discours rationnel, il existe des liens ou des rapports entre les énoncés. Ainsi, analyser des relations entre des énoncés, c'est essentiellement reconnaître les rapports de cause à effet, de but à moyen, de condition à conséquence et de comparaison (identité, similarité ou opposition) entre certains énoncés.

2. Nature des objets sur lesquels portent des énoncés

2.1 Énoncé qui porte sur quelque chose d'empirique

Proposition qui relate ou présente ce qui est arrivé, ce qui a eu lieu, ce qui existe réellement, ce qui est du domaine du réel (fait, événement, phénomène, observation, enquête, statistiques, interview, expérience dans les sciences exactes, expérimentales et humaines). C'est un jugement d'affirmation sur la réalité.

Exemple: Ce matin, le soleil s'est levé à 5 h 17.

2.2 *Énoncé qui porte sur quelque chose de rationnel*

Proposition qui présente un point de départ, premier dans l'ordre logique, auquel est subordonné le développement d'un ordre de connaissances. C'est une proposition initiale, non déduite, d'où l'on tire d'autres propositions dites «conséquences qui en résultent» (principe, loi, postulat, règle, valeur).

Exemple: Tout nombre pair auquel on ajoute une unité devient un nombre impair.

2.3 *Énoncé d'une position⁸*

Proposition vraisemblable qu'on s'engage à prouver et à défendre contre des objections éventuelles (thèse, hypothèse, théorie, opinion, jugement de valeur). C'est toujours un énoncé qui porte sur un point de vue.

Exemple : Je pense qu'il vous faut suivre l'exemple de Socrate.

3. *Identification des relations entre des énoncés*

3.1 *Relation de cause à effet*

Cause : ce par quoi un événement ou une action arrive.

Effet: tout phénomène en tant qu'il est conçu comme produit par une cause ou comme lui succédant.

Ainsi, cause et effet sont corrélatifs.

Exemple : Parce que la température est descendue à -20°C avant hier (cause), l'eau a gelé dans les tuyaux (effet).

3.2 *Relation de but à moyen*

But: ce pour quoi ou en vue de quoi un événement ou une action arrive. C'est le but vers lequel on tend qui motive l'utilisation du moyen.

Moyen: ce par quoi le but est atteint.

⁸ Pour être classé dans cette catégorie, l'énoncé doit présenter un indice linguistique qui atteste de la présence de la prise de position, du genre: «je pense que...», «selon moi...», «un tel stipule que...».

Ainsi, but et moyen sont corrélatifs.

Exemple : Il faudrait enseigner l'histoire et l'anthropologie aux étudiants (moyen) afin de leur donner le sens du relatif (but).

3.3 *Relation de condition à conséquence*

Condition : c'est le préalable ou le précédent hypothétique à la réalisation de telle ou telle conséquence.

Conséquence : tout phénomène produit par une cause hypothétique.

Ainsi, condition et conséquence sont corrélatives.

Exemple : Si tu faisais un effort (condition), tu pourrais réussir (conséquence).

3.4 *Comparaison*

Opération mentale consistant à rapprocher deux ou plusieurs objets pour en déterminer les ressemblances ou les différences. Ces objets comparés présenteront alors des rapports d'*identité*, de *similarité* ou d'*opposition*.

Ainsi, les objets comparés pourront être identiques, similaires ou opposés.

3.4.1 *Objets identiques*

Ils seront alors *parfaitement semblables*, tout en restant distincts dans leur formulation.

Exemple : André pense que la viande est nécessaire pour avoir une bonne santé; Pierre, de son côté, a toujours dit que les protéines animales favoriseraient la santé de l'organisme.

3.4.2 *Objets similaires*

Ils seront alors *plus ou moins semblables* et présenteront des idées voisines.

Exemple : René aime la musique comme moi j'aime la peinture.

3.4.3 Objets opposés

Ils seront alors *essentiellement différents*, incompatibles, inconciliables et contradictoires.

Exemple : Je pense que l'automobile est une découverte merveilleuse, alors que, pour Claude, elle est la pire invention du XXe siècle.

C. Exercices

1. Discerner les types d'énoncés

1.1 Parmi les énoncés suivants vous devez discerner s'il s'agit :

- d'un énoncé qui porte sur quelque chose d'empirique (E)
- d'un énoncé qui porte sur quelque chose de rationnel (R) en reportant entre les parenthèses la lettre qui convient.

- 1.1.1** Trente mille hommes partirent de France pour conquérir la Russie sous Napoléon. (E)
- 1.1.2** La force qui attire deux planètes l'une vers l'autre est proportionnelle à la masse de chacune d'elles mais est aussi inversement proportionnelle au carré de la distance qui les sépare. (R)
- 1.1.3** Rien ne sert de remettre au lendemain ce que l'on peut faire aujourd'hui. ()
- 1.1.4** La révolution de la terre autour du soleil est de 364 jours, 5 heures, 58 minutes et quelques secondes. ()
- 1.1.5** Le tout est toujours plus grand que l'une de ses parties. ()
- 1.1.6** Au Québec, 64% des automobilistes conduisent une voiture possédant quatre cylindres. ()
- 1.1.7** Nul ne doit considérer autrui comme un moyen mais, au contraire, comme une fin. ()
- 1.1.8** C'est en 1215 que Jean sans Terre signa la Magna Carta. ()
- 1.1.9** Ne rien faire à autrui que ce que l'on accepte qu'autrui nous fasse. ()
- 1.1.10** Le 13 septembre dernier était une journée chaude et ensoleillée. ()

- 1.2** Parmi les énoncés suivants, vous devez discerner s'il s'agit d'un :
- énoncé qui porte sur quelque chose d'empirique (E)
 - énoncé qui porte sur quelque chose de rationnel (R)
 - énoncé d'une position (P), en reportant entre les parenthèses la lettre appropriée.
- 1.21** Bernard Cohen pense qu'Isaac Newton n'a pas tout de suite pris conscience de l'importance d'une mesure exacte du rayon terrestre. ()
- 1.22** Il y a près de trois mille étudiants qui fréquentent le collège de Bois-de-Boulogne. ()
- 1.23** Tout est en devenir. ()
- 1.24** Il doit bien y avoir un rapport entre l'inflation et l'arrivée des nouvelles technologies de production contrôlées par ordinateur. ()
- 1.25** Hier, le mercure indiquait 31o Celsius. ()
- 1.26** Toute chose est ou n'est pas. ()
- 1.27** À mon avis, la technologie modifie en profondeur les relations des êtres humains à la nature. ()
- 1.28** Deux quantités égales à une même troisième sont égales entre elles. ()
- 1.29** Au Canada, les érables perdent leurs feuilles à l'automne. ()
- 1.210** Je parie qu'au fond de vous-même, vous doutez de votre affirmation. ()
- 1.211** D'après Samuel Clarke, c'est à Isaac Newton qu'il revient d'avoir inventé le calcul infinitésimal plutôt qu'à Wilhelm Gottfried Leibniz; même si le premier l'appelait calcul des fluxions et que c'est l'appellation du second qui passa à l'histoire. ()
- 1.212** Platon fut un des élèves de Socrate. ()
- 1.213** Léonard de Vinci croyait que certains artistes seulement sont géniaux. ()
- 1.214** Le tout est plus grand que l'une de ses parties. ()

- 1.2.15** Nous pensons qu'il faut préciser davantage les exigences concernant la rédaction de textes argumentatifs par les étudiants. ()
- 1.2.16** Ce matin, le soleil s'est levé à 6 h 12. ()
- 1.2.17** Il faut faire le bien et éviter le mal. ()
- 1.2.18** Uranus est située à 2 880 millions de kilomètres et fut découverte par Sir William Herschel en 1781. ()
- 1.2.19** À son avis, l'oeuvre de Victor Hugo se rapprochait beaucoup plus de celle de Châteaubriand que de celle de Balzac. ()

1.3 À partir du passage suivant :

Comme êtres humains, nous pensons que nous possédons une double nature: nous sommes des animaux et nous avons l'usage de la raison. Comme tout être, nous possédons quelque chose en propre qui nous différencie et quelque chose en commun qui nous identifie.

1.3.1 *Retranscrivez un énoncé qui porte sur quelque chose d'empirique :*

Nous sommes des animaux et nous avons l'usage de la raison.

1.3.2 *Retranscrivez un énoncé qui porte sur quelque chose de rationnel :*

Comme tout être nous possédons quelque chose en propre qui nous différencie et quelque chose en commun qui nous identifie.

1.3.3 *Retranscrivez un énoncé de position :*

En tant qu'êtres humains nous possédons une double nature.

2. Reconnaître les relations entre les énoncés

2.1 *Dans les phrases suivantes, quel type de relation les énoncés en italique ont-ils par rapport à l'énoncé en caractères ordinaires?*

2.1.1 Bien que ce gratte-ciel de New-York ait été encore en bon état, on l'a démoli *afin d'en construire un autre.*

Réponse : But _____

2.1.2 Au moyen-âge, les savants étaient fixistes, c'est-à-dire qu'ils pensaient que les espèces avaient été créées telles qu'elles nous apparaissent aujourd'hui; *et c'est ainsi encore que pensait James Ussher du XVIIe siècle.*

Réponse : _____

2.1.3 Nous militons pour la paix *pour éviter qu'une guerre nucléaire ne détruise l'humanité, si bien que nous n'avons pas le temps de vivre.*

Réponse : a) _____

b) _____

2.1.4 On a inventé des jouets en plastique qui se cassent *pour que les enfants apprennent dès leur jeune âge que tout se remplace.*

Réponse : _____

2.1.5 *Afin de diminuer ses coûts de production et d'augmenter ses profits, cette compagnie a déversé ses déchets dans la rivière, au point que tous les poissons possèdent un taux de mercure très élevé et que la population souffre de la maladie de Minamata.*

Réponse : a) _____

b) _____

c) _____

- 21.6** L'amour de Dieu pour les êtres humains est *comme l'amour des parents pour leurs enfants*.
Réponse : _____
- 21.7** «*De même qu'un enfant ne pourrait pas devenir un adulte indépendant s'il n'était pas agressif, un adulte doit continuer à exprimer au moins une partie de son potentiel agressif pour être en mesure de maintenir sa propre autonomie*» (Anthony Storn)
Réponse : a) _____
b) _____
- 21.8** Pierre pense que l'homme ne peut arriver à maîtriser la nature dont il est un rouage, et Marie partage cette idée en disant que l'homme fait partie de la nature et ne peut penser la dominer.
Réponse : _____
- 21.9** Alors que la société capitaliste croit que la propriété privée est le chemin de la richesse, l'Indien traditionnel croit au contraire que la lutte pour la propriété privée conduit à la pauvreté et à l'endurcissement du cœur de l'être humain.
Réponse : _____
- 21.10** De la même façon que le Japon sait maintenant profiter de son avance technologique par l'exportation de produits hautement sophistiqués et requérant une main-d'œuvre très spécialisée, le Canada a su profiter de la richesse de ses ressources naturelles par une exploitation sélective combinée à une exportation lucrative.
Réponse : _____
- 21.11** Malgré que nous soyons contre la violence, il est légitime de renverser ce gouvernement par les armes, afin d'éviter la torture et le massacre de la population.
Réponse : _____
- 21.12** Les électrons gravitent autour d'un noyau *comme les planètes autour du soleil*.
Réponse : _____
- 21.13** Alors que les peuples autochtones vivent en harmonie avec la nature, nous, nous vivons comme les maîtres et possesseurs de cette nature, si bien que nous risquons d'épuiser les ressources de notre planète.
Réponse : a) _____
b) _____

- 2.1.14** *De crainte de perdre le pouvoir, ce gouvernement utilise systématiquement l'espionnage, à un point tel que le quart de la population se trouve fiché dans les bureaux de la police.*
Réponse : a) _____
b) _____
- 2.1.15** *Depuis 1978, Tioxide du Canada expédiait ses boues acides au site d'enfouissement de Saint-Robert, comme Alcan, C.I.L. et quelques autres entreprises.*
Réponse : _____
- 2.1.16** *Parce que les fondations ne furent pas construites selon les règles en vigueur, l'édifice entier s'est écroulé.*
Réponse : _____
- 2.1.17** *Nous devons consacrer beaucoup de notre temps à gagner de l'argent pour rembourser l'hypothèque de la maison, si bien que nous n'avons plus de loisirs.*
Réponse : _____
- 2.1.18** *Pour que les étudiants reçoivent une meilleure formation de base, nous améliorons le programme d'études en philosophie.*
Réponse : _____
- 2.1.19** *Alors que ma vie durant j'ai travaillé fort pour réussir à économiser peu, elle gagna le gros lot à la loterie sans jamais s'être préoccupée de l'avenir.*
Réponse : _____
- 2.1.20** *Je ferai pour toi comme il a fait pour moi.*
Réponse : _____
- 2.1.21** *Frédéric aime tant étudier la philosophie qu'il en délaisse les autres matières au programme.*
Réponse : _____
- 2.1.22** *Il vaut mieux éprouver de la difficulté à être économe que de la facilité à être avare.*
Réponse : _____

2.1.23 Robert s'est inscrit au programme de sciences humaines *afin de poursuivre un idéal personnel.*

Réponse : _____

2.1.24 J'irai *si on me le demande.*

Réponse : _____

2.1.25 Il consacra toutes ses énergies à la réussite de ce projet *à un point tel qu'il en tomba malade.*

Réponse : _____

2.1.26 Les Canadiens économisent plus qu'auparavant *de crainte de voir revenir le chômage et l'inflation.*

Réponse : _____

2.1.27 *Parce qu'il a voulu doubler son chiffre d'affaires en une seule année, il fut acculé à la faillite.*

Réponse : _____

2.1.28 *De la même façon que mon oncle utilisa son intelligence pour briller dans cette discipline intellectuelle, j'utiliserai mes talents naturels et ma passion pour la danse, afin de m'imposer au public.*

Réponse : _____

2.1.29 *C'est parce que la jalousie rend furieux qu'Hélène a raison d'avoir peur.*

Réponse : _____

2.1.30 *Si nécessaire, j'interviendrai dans la discussion.*

Réponse : _____

2.1.31 Pierre aime le sport *à un point tel qu'il assiste à toutes les parties des Expos.*

Réponse : _____

2.2 *Dans les phrases suivantes, quel type de relation les énoncés en italique ont-ils par rapport à l'énoncé en caractères ordinaires?*

- 221** Le mode de pensée des Turcs va de l'abstrait au concret, *contrairement à notre mode de pensée qui va du concret à l'abstrait.*
Réponse : Comparaison d'opposition _____
- 222** Descends *que je l'embrasse.*
Réponse : _____
- 223** «*Que toute connaissance commence avec l'expérience, il n'en résulte pas qu'elle dérive toute de l'expérience*» (Kant).
Réponse : a) _____
b) _____
- 224** *Qu'on s'attaque à la culture de ce peuple pour la faire disparaître et plusieurs s'élèveront contre ce «génocide».*
Réponse : _____
- 225** *Comme je suis angoissé par une guerre nucléaire prochaine, je décide de me construire un abri anti-nucléaire.*
Réponse : _____
- 228** *Comme il était révolté contre la société, Pierre a fait sauter ce monument, de sorte que toutes les vitres de cet édifice ont été brisées.*
Réponse : a) _____
b) _____
- 227** Nous pouvons maintenant affirmer que *dans la mesure où nous contenons la croissance démographique en rapport avec le développement économique, nous pourrions maintenir la paix sociale et l'assurance du bonheur pour chacun.*
Réponse : _____
- 228** Les industries de pointe, comme l'avionnerie, ont un respect inné de l'environnement. *Par contre, les vieilles industries lourdes, nées à une époque où les mots «écologie» et «pollution» étaient pratiquement inusités, ont mis du temps à comprendre.*
Réponse : _____
- 229** L'ultime manifestation du conditionnement des hommes est le meurtre, *alors que celui des femmes mène au suicide.*
Réponse : _____

- 2.2.10** Un accident d'automobile *c'est comme une peine d'amour, ça crève le coeur!*
Réponse : _____
- 2.2.11** *Que tu n'aies pas de bonnes notes ce semestre-ci et tu n'auras pas ton auto à la fin de l'année.*
Réponse : _____
- 2.3** *Dans les phrases suivantes, quel type de relation l'énoncé en italique a-t-il par rapport à l'énoncé en caractères ordinaires?*
- 2.3.1** Je ne vois pas pourquoi on rétablirait la peine de mort; *elle n'influence aucunement l'action de celui qui va commettre un crime.*
Réponse : _____
- 2.3.2** *Tel père, tel fils.*
Réponse : _____
- 2.3.3** *Pendez, pas de sursis.*
Réponse : _____
- 2.3.4** *Bien conseillée, elle n'aurait pas osé tirer.*
Réponse : _____
- 2.3.5** *Retiens-moi, ou je fais un malheur.*
Réponse : _____
- 2.3.6** *Fais un pas, je t'assomme.*
Réponse : _____
- 2.3.7** *La nature élimine bien les animaux les moins adaptés, pourquoi ne pourrais-je pas faire disparaître les êtres humains qui ne se soumettent pas à l'ordre établi?*
Réponse : _____
- 2.3.8** Le chaman s'intéresse aux dimensions sociales de la maladie; *le médecin d'ici, à ses dimensions physico-chimiques.*
Réponse : _____

- 2.3.9** *Solidaire qu'il était des États-Unis, ce pays a choisi de fabriquer la bombe atomique.*
Réponse : _____
- 2.3.10** *Selon Kierkegaard, chaque être humain est muré à l'intérieur de lui-même; toute communication véritable lui est impossible.*
Réponse : _____
- 2.3.11** *Les maladies engendrées par notre civilisation industrielle ne seront pas éliminées automatiquement par l'amélioration du niveau de vie économique du pays; elles découlent précisément de la croissance industrielle.*
Réponse : _____
- 2.3.12** *Dans la médecine occidentale, le médecin le plus réputé est un spécialiste possédant une connaissance précise d'une partie spécifique du corps; dans la médecine chinoise, le médecin idéal est un sage qui prend en considération l'état général de l'esprit et du corps de l'individu, et sa relation à l'environnement naturel et social.*
Réponse : _____
- 2.3.13** *Angoissé par la guerre nucléaire, je change de planète.*
Réponse : _____
- 2.3.14** *Prière de ne pas diffuser; document confidentiel.*
Réponse : _____
- 2.4** *Récrivez l'énoncé suivant: «il étudie jour et nuit», en le considérant successivement...*
- 24.1** *comme une cause à laquelle vous devez adjoindre l'effet;*
Il étudie jour et nuit de sorte qu'il ne dort plus.

2.4.2 *comme une condition à laquelle vous devez adjoindre la conséquence;*

S'il étudie jour et nuit, il ruinera sa santé.

2.4.3 *comme un moyen auquel vous devez adjoindre le but.*

Pour réussir il étudie jour et nuit.

N. B. Il vous sera probablement nécessaire de changer le temps du verbe de l'énoncé qui vous est donné pour le joindre à l'énoncé que vous trouverez.

2.5 *Récrivez l'énoncé suivant: «elle est désespérée», en le considérant successivement...*

2.5.1 *comme une cause à laquelle vous devez adjoindre l'effet;*

252 *comme un effet auquel vous devez adjoindre la cause.*

N. B. Il vous sera probablement nécessaire de changer le temps du verbe de l'énoncé qui vous est donné, pour le joindre à l'énoncé que vous trouverez.

2.6 *Récrivez l'énoncé suivant: «il apprend à maîtriser une seconde langue» en le considérant successivement...*

26.1 *comme une condition à laquelle vous devez adjoindre la conséquence;*

26.2 *comme une conséquence à laquelle vous devez adjoindre la condition.*

N. B. Il vous sera probablement nécessaire de changer le temps du verbe de l'énoncé qui vous est donné pour le joindre à l'énoncé que vous trouverez.

2.7 *Récrivez l'énoncé suivant: «elle voyage beaucoup», en le considérant successivement...*

27.1 *comme un moyen auquel vous devez adjoindre le but;*

27.2 *comme un but auquel vous devez adjoindre le moyen.*

N. B. Il vous sera probablement nécessaire de changer le temps du verbe de l'énoncé qui vous est donné pour le joindre à l'énoncé que vous trouverez.

2.8 *Transcrivez l'énoncé suivant: «beaucoup de gens croient que seule la réussite professionnelle mène au bonheur», en lui adjoignant un autre énoncé de façon à ce que la relation établie entre les deux soit une comparaison...*

28.1 *d'identité;*

2.8.2 *de similarité;*

2.8.3 *d'opposition.*

N. B. Il vous sera probablement nécessaire de changer le temps du verbe de l'énoncé qui vous est donné pour le joindre à l'énoncé que vous trouverez.

3. Identifier le type de comparaison entre deux positions philosophiques données

Dans les énoncés suivants, indiquez quel rapport de comparaison on peut établir entre les positions données. Justifiez votre choix en faisant ressortir ce qu'il y a d'identique, de similaire, ou d'opposé entre les deux énoncés.

- 3.1**
- «C'est que l'homme en tant qu'homme avant l'éducation n'est qu'une simple éventualité, c'est-à-dire rien moins qu'une espérance». (Malson)
 - La nature est latente et ne se réalise qu'au contact des autres êtres humains.

Ces positions sont-elles :

identiques	<u> X </u>
similaires	<u> </u>
opposées	<u> </u>

Pourquoi? Parce qu'elles affirment toutes deux exactement les mêmes idées : l'humanité est latente ou éventuelle en l'homme, elle ne s'actualise que dans la rencontre avec autrui (éducation-contact).

- 3.2**
- «L'être humain est à la naissance tous les êtres humains possibles. En ce sens il est illimité.»
 - Nous naissons dans un corps masculin ou féminin, dans une époque, une culture, une famille données.

Ces positions sont-elles :

identiques _____
 similaires _____
 opposées _____

- 3.3**
- La liberté n'est pas un donné. Pour être libre, l'être humain doit se libérer.
 - C'est par la compréhension des phénomènes naturels et psychologiques, et par la réflexion que l'homme acquiert sa liberté.

Ces positions sont-elles:

identiques _____
 similaires _____
 opposées _____

- 3.4**
- La soumission aux instincts et l'intégration à la nature sont des constantes dans le règne animal.
 - L'homme est capable de distanciation.

Ces positions sont-elles:

identiques _____
 similaires _____
 opposées _____

- 3.5**
- «Concevant la nature comme le lieu d'une lutte perpétuelle entre les espèces et à l'intérieur des espèces, comme un monde régi par l'agressivité, la loi du plus fort, par la sélection naturelle, la bourgeoisie projette sa nature propre sur la «Nature» et justifie son système social en le présentant comme naturel». (Lefaucheur et Falconnet)

- Le capitalisme est le reflet de l'ordre naturel, il est en cela valable et acceptable puisque la hiérarchie, l'exploitation, la violence, la compétition sont pratiquées par les animaux.

Ces positions sont-elles:

identiques _____
 similaires _____
 opposées _____

4. Identifier le type de comparaison entre deux théories philosophiques données⁹

Reconnaissez les rapports de comparaison entre deux (2) théories et justifiez votre choix en disant:

- *en quoi elles se ressemblent*
- *en quoi elles diffèrent.*

4.1	Darwinisme	Théorie selon laquelle les espèces sont issues les unes des autres selon les lois de la sélection naturelle due à la lutte pour la vie.
	Mutationnisme	Théorie biologique, d'après laquelle l'évolution est un phénomène discontinu provoqué par des mutations.
	Réponse	Rapport d'opposition.
	Justification	Il n'y a aucune ressemblance entre ces deux théories, les lois de la sélection naturelle ne laissent aucune place à une évolution par mutation. De même les mutations par erreur discontinues excluent la sélection naturelle; aucune compatibilité ne peut être entrevue.
 4.2	Évolutionnisme	Théorie philosophique qui applique l'idée d'évolution à la nature entière.
	Fixisme	Doctrines de l'immutabilité des espèces; les différentes espèces animales sont différenciées par des caractéristiques fixes données au début de la vie organique et invariables dans le temps.

⁹ Cet exercice fait exception car toutes les réponses sont fournies.

	Réponse Justification	Rapport d'opposition. Il n'y a aucune ressemblance entre ces deux théories; l'une entrevoit une évolution donc un changement tandis que l'autre propose l'opposé sans compatibilité c'est-à-dire une fixité des espèces dans le temps.
4.3	Empirisme	Théorie selon laquelle toutes nos connaissances sont des acquisitions de l'expérience.
	Rationalisme	Doctrines selon laquelle toute connaissance certaine vient de la raison.
	Réponse Justification	Rapport d'opposition. Il n'y a aucune ressemblance entre ces deux théories; que les connaissances proviennent en totalité de l'expérience cela exclut en totalité que toute connaissance provient de la raison, même si le rationalisme laisse place à certaines connaissances vraisemblables de sources empiriques.
4.4	Matérialisme	Doctrines selon laquelle il n'existe d'autre substance que la matière.
	Spiritualisme	Doctrines pour laquelle l'esprit constitue une réalité indépendante et supérieure.
	Réponse Justification	Rapport d'opposition. Il n'y a aucune ressemblance entre ces deux théories; affirmer que l'esprit est une réalité ne nie pas l'existence d'une réalité matérielle, mais nier qu'il n'y ait d'autres substances que la matière s'oppose de façon catégorique à l'existence d'une réalité spirituelle.
4.5	Empirisme	Théorie selon laquelle toutes nos connaissances sont des acquisitions de l'expérience.
	Sensualisme	Doctrines d'après laquelle toutes les connaissances viennent des sensations.
	Réponse	Rapport de similarité.

Justification Sur certains points, ces théories se ressemblent; l'expérience pour tout empiriste inclut les sensations, même si certains acceptent les perceptions comme bases valables. Donc toutes les deux nient l'acquisition de connaissance par la raison seulement, mais le sensualisme est plus réductif que l'empirisme.

4.6 **Associationnisme** Doctrine qui ramène toutes les opérations de la vie mentale à l'association automatique des idées et des représentations.

Intuitionnisme Système philosophique qui prône l'intuition comme seule explication possible de la naissance de certaines idées.

Réponse Rapport d'opposition.

Justification Il n'y a aucune ressemblance entre ces deux théories. L'intuition vient de la raison, elle est donc à classer parmi les opérations mentales mais elle ne peut relever d'une association automatique car l'association automatique est un mécanisme qui s'applique à des idées qui ne peuvent provenir de la raison, car cette dernière est confinée à l'automatisme.

4.7 **Darwinisme** Théorie selon laquelle les espèces sont issues les unes des autres selon les lois de la sélection naturelle due à la lutte pour la vie.

Lamarckisme Théorie transformationniste qui explique l'évolution par l'adaptation des êtres vivants au milieu et par l'hérédité des caractères acquis.

Réponse Rapport de similarité.

Justification Les deux théories se ressemblent; le lamarckisme propose deux explications concomitantes qui s'ajoutent aux lois de la sélection et, à la limite, les lois de la sélection englobent l'hérédité.

Quatrième objectif

Résumer la pensée d'autrui

Quatrième objectif : résumer la pensée d'autrui

- A. SITUATION DU QUATRIEME OBJECTIF DANS LA SEQUENCE
- B. ELEMENTS DE CONNAISSANCE
- C. EXERCICE : Identifier la structure littéraire, la structure argumentative et les idées d'un texte philosophique
 - 1. Modèle de résumé : «La poule aux oeufs d'or»
 - 2. Modèle de résumé : «Progrès et culture»

A. *Situation du quatrième objectif dans la séquence*

Les trois premières étapes vous ont mis en contact avec certains éléments du discours argumentatif tandis que la quatrième vous permettra de travailler sur des discours organisés dont vous devrez découvrir le sens et la structure.

Le présent objectif, qui est de résumer la pensée d'un auteur, consiste à reformuler ses idées pour en reproduire le sens en suivant le déroulement de sa pensée. Vous apprendrez, en faisant les exercices suivants, à reconnaître tous les éléments de la structure d'un discours argumentatif. Votre travail consistera alors à découper un texte donné selon les éléments de la structure argumentative et à redonner l'essentiel des idées qui y sont exprimées.

Cette étape vous prépare donc, de façon plus immédiate, à la construction du discours argumentatif selon la procédure indiquée à l'objectif 5.

B. *Éléments de connaissance*

Habituellement on résume le discours d'autrui en distinguant l'introduction, le développement et la conclusion. Cette façon de faire est littéraire et on parle alors de la *structure littéraire* du discours.

Dans le cadre de cet objectif, on vise l'aspect argumentatif des textes à résumer. Plus précisément, les textes retenus pour fin d'analyse le seront en général parce qu'ils exposent la position d'un auteur sur un problème philosophique donné.

Dans cette optique, le découpage littéraire est impuissant à faire apparaître la *structure argumentative*, c'est-à-dire l'articulation de la pensée qui raisonne pour aboutir à la solution d'un problème. Il faut donc décomposer le discours argumentatif en ses éléments propres : la problématique, la position, la justification et la solution, et trouver les idées qui correspondent à chacun d'eux.

1. *Éléments du discours argumentatif*

1.1 *Parties de la structure littéraire*

On distingue dans cette structure trois parties : l'introduction, le développement et la conclusion.

1.1.1 *Introduction*

L'introduction est un paragraphe qui pose le problème à l'étude en en précisant les termes.

1.1.2 *Développement*

Le développement se compose d'un certain nombre d'idées organisées les unes par rapport aux autres.

1.1.3 *Conclusion*

La conclusion est un paragraphe qui met fin au discours. On peut conclure en faisant la synthèse du développement et, possiblement, en relançant le débat.

1.2 *Éléments de la structure argumentative*

On distingue dans cette structure les éléments suivants : la problématique, la position, les arguments et la solution.

1.2.1 *Problématique*

La problématique est une question ou un problème provoqué par un conflit à résoudre et qui prête à discussion.

1.2.2 *Position*

La position est une réponse non encore justifiée donnée à la problématique. C'est toujours un énoncé qui porte sur un point de vue (hypothèse, théorie, opinion, etc.).

1.2.3 *Arguments*

L'argument est une raison qu'on donne pour justifier une position. On nomme *argumentation* l'ensemble des arguments.

La nature des arguments peut être très diverse. Les raisons apportées pour justifier la position sont parfois :

- *des faits* (ce sont alors des énoncés qui portent sur quelque chose d'empirique);
- *des principes, des valeurs* (ce sont alors des énoncés qui portent sur quelque chose de rationnel).¹⁰

¹⁰ La «Typologie de la nature des arguments» est présentée p. 100

1.2.4 *Solution*

La solution est la réponse au problème, mais, à la différence de la position, cette réponse est maintenant justifiée.

On retrouve habituellement le problème dans l'introduction, les arguments dans le développement et la solution dans la conclusion (voir le modèle, page 90).

Il est à noter que les auteurs utilisent les divers éléments du discours argumentatif selon leur propre génie créateur. Ceci implique qu'ils ne sont pas tous obligatoirement employés, ni toujours dans l'ordre indiqué ici. Mais l'auteur ne peut se dispenser d'exposer, à tout le moins, sa position et ses arguments; autrement son discours serait irrecevable.

De toute façon, l'idéal consiste à retrouver tous les éléments du discours argumentatif et dans l'ordre donné ici. C'est précisément ce qui vous sera demandé dans le cinquième objectif «Produire un discours rationnel argumentatif».

La position de l'auteur et la solution qu'il propose se recourent. La solution reprend en termes de conclusion, la position maintenant justifiée.

Quand la position apparaît dès le début d'un discours et semble occulter le problème, il faut penser que cette position n'est pas encore justifiée, qu'elle est donc problématique et qu'elle débouche sur une discussion subséquente dans le développement. La problématique peut aussi être cachée dans l'affirmation ou l'énoncé de la position (voir le modèle p. 89).

2. *Manière de faire un résumé*

- 2.1 Il faut d'abord *identifier la structure littéraire* que l'auteur a donné à son texte, c'est-à-dire distinguer l'introduction, le développement et la conclusion.
- 2.2 Il faut ensuite *identifier la structure argumentative* que l'auteur utilise en repérant, s'il y a lieu, la problématique, la position, les arguments, la solution.
- 2.3 Finalement, il faut *reformuler dans vos propres mots les idées* correspondant à la problématique, à la position, aux arguments et à la solution trouvés.

C. Exercice : Identifier la structure littéraire, la structure argumentative et les idées d'un texte

1. Modèle de résumé

«La poule aux oeufs d'or»

(La Fontaine)

L'avarice perd tout en voulant tout gagner.
 Je ne veux, pour le témoigner,
 Que celui dont la poule, à ce que dit la fable,
 Pondoit tous les jours un oeuf d'or.
 Il crut que dans son corps elle avoit un trésor :
 Il la tua, l'ouvrit, et la trouva semblable
 À celles dont les oeufs ne lui rapportoient rien,
 S'étant lui-même ôté le plus beau de son bien.

Belle leçon pour les gens chiches!
 Pendant ces derniers temps, combien en a-t-on vus
 Qui du soir au matin sont pauvres devenus,
 Pour vouloir trop tôt êtres riches!

Résumé du texte «La poule aux oeufs d'or»

Structure littéraire	Structure argumentative	Idées du texte
Introduction	Position	L'avaricieux, à force de vouloir tout posséder, finit par tout perdre.
Développement		
	Argument	Ici on tue une poule qui pondait effectivement des oeufs d'or, on l'ouvre pour trouver un trésor et on ne trouve rien.
Conclusion	Solution	On devient souvent pauvre en voulant trop tôt s'enrichir.

2. *Modèle de résumé*

Progrès et culture

De façon générale, il n'est pas abusif de dire que les Occidentaux définissent le progrès par le développement technique et scientifique. C'est pourquoi, ils ont tendance à considérer leur propre culture comme la plus avancée et à mépriser celles qui n'ont pas suivi le même cheminement. Ont-ils tort, ont-ils raison d'affirmer la supériorité de leur culture?

Avant de répondre à cette question, il faut s'interroger sur la conception occidentale du progrès. Les machines, les ordinateurs, l'automatisation, la robotisation, les médicaments aident évidemment les hommes à se libérer des contraintes qu'imposent la nature, le travail, la maladie; en ce sens le progrès occidental est un véritable progrès puisqu'il est une libération pour l'être humain qui peut alors s'épanouir et s'humaniser. Mais ces découvertes extraordinaires n'aliènent-elles pas les hommes dans la mesure où ils en sont devenus les esclaves et où elles entravent leurs rapports harmonieux avec la nature, le travail et la vie?

Pourtant, il existe des cultures où la notion de progrès n'a rien de commun avec la nôtre. Ainsi, dans les cultures primitives, cette notion n'existe pas. L'homme n'y cherche pas l'atteinte d'un bonheur éventuel dans la technique et la science, mais, dans l'harmonie la plus parfaite possible entre lui et les éléments naturels. Les cultures orientales, pour leur part, pensent que le progrès correspond à la découverte spirituelle de ce que l'être humain est dans l'univers; pour elles, le progrès suprême et tout intérieur consiste à comprendre justement que nous ne sommes rien. Pour ces deux grandes cultures, le progrès occidental n'a pas de sens, car il est ou manifestation d'un esprit destructeur et dominateur qui ne comprend pas qu'il fait partie de la nature, ou manifestation d'un orgueil incommensurable : celui de croire que l'homme peut être maître de tout ce qui est.

Donc, les Occidentaux sont en quelque sorte aveuglés par une conception très étriquée du progrès. Ils auraient intérêt à écouter les enseignements qu'ils rejettent trop rapidement car, la technique pour la technique et la science pour la science ne mènent qu'à la destruction de notre espèce, comme le symbolise la bombe atomique; et il faut avouer qu'une culture qui oublie son insertion dans la nature et sa relativité dans l'univers ne peut être supérieure à celles qui s'en souviennent.

Résumé du texte «Progrès et culture»

Structure littéraire	Structure argumentative	Idées du texte
Introduction	Problématique	Les Occidentaux définissent le progrès par le développement scientifique et technique et considèrent leur culture supérieure aux autres.
Développement	Premier argument	Les découvertes dues au progrès tel que défini par les Occidentaux finissent par aliéner les êtres humains.
	Deuxième argument	Pour les cultures orientales et primitives, notre progrès, résultat de l'oubli de notre appartenance à la nature et de notre orgueil, n'a pas de sens.
Conclusion	Solution	Donc, les Occidentaux ont une vision trop restrictive du progrès et leur culture ne peut être supérieure à des cultures qui ont la sagesse de saisir la place et la mesure de l'homme dans la nature.

Cinquième objectif

***Produire un discours rationnel
argumentatif***

Cinquième objectif : produire un discours rationnel argumentatif

- A. SITUATION DU CINQUIEME OBJECTIF DANS LA SEQUENCE
- B. ELEMENTS DE CONNAISSANCE
- C. DEMARCHE D'APPRENTISSAGE
- D. EXERCICES
 - 1. Faire une problématique
 - 2. Prendre position
 - 3. Justifier une position
 - 4. Trouver une solution
- E. PROCEDURE D'ELABORATION D'UN DISCOURS ARG.
- F. EXEMPLE DE DISCOURS ARGUMENTATIF
- G. QUESTIONNAIRE D'AUTO-EVALUATION

A ***Situation du cinquième objectif dans la séquence***

Vous abordez maintenant le dernier objectif de la séquence commencée au cours 101.

Les quatre objectifs précédents vous ont permis d'acquérir les habiletés nécessaires à l'atteinte de ce dernier objectif qui consiste à produire un discours argumentatif. En effet, définir, raisonner, établir des relations entre des énoncés et pouvoir distinguer position et arguments, tout cela constitue l'essentiel des étapes préparatoires à la production d'un tel discours.

À ce stade, il est important de saisir que ce discours, pour être compréhensible aux autres, doit se dérouler avec ordre et cohérence. Pour atteindre ce but, le présent objectif vous invite à suivre la méthode la plus simple qui soit : celle du cheminement qui s'effectue naturellement quand la pensée humaine choisit une position dans l'intention de la soutenir et de la défendre.

Il va de soi que cette rigueur intellectuelle exige un certain effort mental. Ainsi, on ne peut prendre prétexte d'user de son droit de s'exprimer pour dire n'importe quoi, n'importe comment ou énoncer des opinions farfelues. Il faut être en mesure de fournir à autrui les raisons qui militent en faveur de la position que l'on soutient. Sinon, on glisse dans la pure subjectivité : chacun pense ce qu'il veut, tout le monde croit avoir raison et le dialogue de même que la recherche de la vérité sont impossibles parce qu'on en reste au niveau de la simple opinion, du préjugé et de l'expérience particulière, ce qui est de nature à favoriser l'obscurantisme, l'infantilisme et le fanatisme.

Il ne s'agit, en aucune façon, de nier la valeur des autres types de discours comme la poésie ou le roman, par exemple, mais le discours rationnel poursuit des buts qui lui sont propres et possède, en conséquence, des exigences qu'il faut savoir respecter.

Ceci dit, vous conservez toute liberté d'exprimer ce que vous pensez sur tel ou tel sujet ou de choisir, le moment venu, la position qui vous convient le mieux pourvu que vous le fassiez selon les exigences retenues dans le cadre de cette démarche rationnelle.

B. *Éléments de connaissance*

Le raisonnement argumentatif est l'art d'exposer les présupposés (raisons) qui fondent une position. Cette position, une fois justifiée, devient la solution, certaine ou probable, à un problème donné. L'argumentation a ainsi pour but de justifier une position.

Le discours rationnel de type argumentatif comprend les éléments suivants : la problématique, la position, les arguments et la solution.

Tableau synoptique du discours argumentatif

Parties de la structure littéraire	Éléments de la structure argumentative
Introduction	1. Problématique mise en scène question
Développement	2. Prise de position précision de vocabulaire énoncé de la position explication de la position 3. Justification de la position Premier argument énoncé de l'argument explication de l'argument relation de l'argument à la position Deuxième argument énoncé de l'argument explication de l'argument relation de l'argument à la position
Conclusion	4. Solution synthèse des arguments en relation avec la position

1. *Problématique*

La problématique est une question ou un problème provoqué par un conflit à résoudre et qui prête à discussion.

2. *Prise de position*

La position est une réponse non encore justifiée donnée à la problématique. C'est toujours un énoncé qui porte sur un point de vue (hypothèse, théorie, opinion, etc.).

3. *Justification de la position*

3.1 *Définition*

Justifier une position, c'est essentiellement exposer les présupposés qui sont le fondement logique de cette position, c'est-à-dire développer les raisons que l'on a d'opter pour telle position plutôt que pour une autre. On nomme «arguments» les raisons que l'on propose pour justifier une position; on nomme «argumentation» l'ensemble des arguments tels que développés, c'est-à-dire leur explication et leur relation explicite avec la position soutenue. Bref, l'argument a pour fonction de justifier une position.

3.2 *Typologie des arguments*

Une typologie tente de classer systématiquement des objets (faits, idées, concepts, choses, être vivants, etc.) regroupés en fonction de caractéristiques communes. Ces regroupements permettent de distinguer des catégories d'objets, c'est ce qu'on appelle des types.

Nous présentons deux typologies d'arguments : l'une classifie les arguments selon leur nature et l'autre selon leur fonction.

321 *Typologie des arguments selon leur nature*

Pour classier un argument selon sa nature, il faut se baser sur la signification de son contenu. On le classe alors sous une catégorie qui spécifie ou définit l'objet sur lequel il porte et dont on se sert pour justifier sa position.

L'argument appartient à l'un ou l'autre des types suivants¹¹ :

- faits (énoncés qui portent sur quelque chose d'empirique);
- valeurs (énoncés qui portent sur quelque chose de rationnel).
- principes

Ces trois types constituent ce qu'on appelle la «typologie des arguments selon leur nature», typologie présentée dans un tableau de trois colonnes à la page 100.

Dans chaque colonne, on trouve :

- une définition du type d'argument,
- une division du type d'argument,
- des exemples de positions soutenues par un argument type.

322 *Typologie des arguments selon leur fonction*

Classier les arguments selon leur fonction consiste à les regrouper selon le rôle qu'ils jouent par rapport à la position. L'argument a pour fonction de justifier la position :

- soit en se servant d'un ou de plusieurs cas particuliers qui exemplifient¹² la position,
- soit en établissant un rapport de causalité ou d'effet; un rapport de condition ou de conséquence; un rapport de but avec la position.

¹¹ Voir «La nature des objets sur lesquels portent des énoncés», p. 60.

¹² Illustrer et exemplifier : Ces deux concepts font référence à l'exemple. Mais le rôle de l'exemple peut être double : Illustrer, c'est se servir d'un ou de plusieurs cas particuliers *pour mettre en lumière un argument*. Exemplifier, c'est se servir d'un ou de plusieurs cas particuliers *pour confirmer une position*. Il peut arriver, en effet, que des exemples servent à justifier une position, c'est-à-dire qu'ils soient un argument qui «prouve» une position. Cet argument a alors pour fonction d'exemplifier une position.

Ces quatre types constituent ce qu'on appelle la «typologie des arguments selon leur fonction», typologie présentée dans un tableau de quatre colonnes, à la page 101.

Dans chaque colonne, on trouve :

- une définition du type de fonction que joue l'argument,
- des exemples de positions correspondant à chaque type d'argument.

4. *Solution*

La solution est la réponse au problème, mais, à la différence de la position, cette réponse est maintenant justifiée.

TYPOLOGIE DES ARGUMENTS SELON LEUR NATURE

Faits	Valeurs	Principes
<p>DÉFINITION</p> <p>Sont des faits «toutes données susceptibles d'être observées, qu'elles soient présentées directement, par le biais de documents ou rapportées par des témoins».</p> <p>(Oléron - <u>L'argumentation</u>, Q.S.J., no 2087)</p> <p>DIVISION</p> <ul style="list-style-type: none"> - Observations - Enquêtes - Statistiques - Interviews - Faits historiques - Expériences dans les sciences exactes <li style="padding-left: 20px;">sciences expérimentales <li style="padding-left: 20px;">sciences humaines <p>POSITIONS SOUTENUES PAR UN ARGUMENT-FAIT</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) Position: L'être humain est éduicable <i>Argument:</i> parce qu'il naît prématuré. 2) Position: L'être humain n'est pas soumis à son code génétique. <i>Argument:</i> Deux jumeaux homozygotes n'ont pas les mêmes comportements. 3) Position: Le loisir pourrait être un véritable temps libre <i>Argument:</i> à la condition que le loisir ne soit pas vécu comme une évasion de la réalité frustrante d'un travail aliénant. 4) Position: La recherche de la performance sexuelle est un mythe qui aliène la sexualité des hommes d'ici <i>Argument:</i> parce qu'elle rend l'homme incapable de s'abandonner aux sensations et émotions plaisantes du moment présent. 5) Position: La vie risque de disparaître de la planète <i>Argument:</i> si les nations riches continuent leur modèle de développement productiviste. 6) Position: L'homme n'est pas essentiellement différent de l'animal, il n'en diffère que quantitativement. <i>Argument:</i> Le chimpanzé peut apprendre le langage des sourds-muets; il peut donc conceptualiser, mais son registre est très limité. 	<p>DÉFINITION</p> <p>Est valeur «tout ce à quoi l'être humain aspire, tout ce qu'il juge estimable» (Lalande).</p> <p>DIVISION</p> <ul style="list-style-type: none"> • Valeurs morales: justice, liberté, responsabilité, respect de la vie, paix, fidélité, légalité. • Valeurs esthétiques: beauté, plaisir, jouissance, volupté, nouveauté, etc... • Valeurs logiques: logique, vérité, cohérence, rigueur. • Valeurs économiques: profit, gain, rendement, productivité, efficacité • Valeurs religieuses: sacré, foi, absolu. <p>POSITIONS SOUTENUES PAR UN ARGUMENT-VALEUR</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) Position: La violence des classes opprimées envers la classe dominante est acceptable <i>Argument:</i> au nom de la <u>dignité humaine</u> bafouée par la classe dominante (valeur morale). 2) Position: Il faudrait pour les femmes un salaire égal à celui des hommes pour un même travail <i>Argument:</i> pour que règnent la <u>justice et l'égalité sociales</u> (valeur morale). 3) Position: Il faut que tous les pays se désarment <i>Argument:</i> ainsi se réaliserait la <u>paix</u> (valeur morale). 	<p>DÉFINITION</p> <p>Est un principe, toute proposition qui présente un point de départ, premier dans l'ordre logique, auquel est subordonné le développement d'un ordre de connaissances. C'est une proposition initiale, non déduite, d'où l'on tire d'autres propositions dites «conséquences qui en résultent».</p> <p>DIVISION</p> <ul style="list-style-type: none"> • Principes scientifiques: conservation de l'énergie, gravitation universelle, principe d'Archimède. • Principes moraux: <ul style="list-style-type: none"> - «Ne fais jamais ce que ta conscience t'interdit même si c'est l'État qui te le demande» (Einstein). - «Agis toujours de telle sorte que tu traites l'humanité en toi et chez les autres comme une fin et jamais comme un moyen» (Kant). • Principes philosophiques: <ul style="list-style-type: none"> - «L'existence précède l'essence» (Sartre). - «Le premier principe est que notre âme existe, à cause qu'il n'y a rien dont l'existence soit plus notoire» (Descartes). - «Tout est en devenir» (Héraclite). • Principes logiques: principes d'identité, de non-contradiction, du tiers-exclu, etc... <p>POSITIONS SOUTENUES PAR UN ARGUMENT-PRINCIPE</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) Position: Les sociétés humaines seront de plus en plus chaotiques <i>Argument:</i> parce qu'elles obéissent au principe de la dégradation de la matière et de l'énergie qui régit l'univers (principe scientifique). 2) Position: Le racisme est une attitude inacceptable <i>Argument:</i> parce qu'on ne peut faire subir aux autres ce qu'on ne voudrait pas que les autres nous fassent subir (principe moral). 3) Position: La liberté existe <i>Argument:</i> parce que l'existence précède l'essence (principe philosophique) 4) Position: On ne peut affirmer que Dieu est parfait et en même temps nier son existence <i>Argument:</i> parce qu'on irait à l'encontre du principe de non-contradiction (principe logique).

TYPOLOGIE DES ARGUMENTS SELON LEUR FONCTION

Exemplification	Cause-Effet	Condition-Conséquence	But
<div style="border: 1px solid black; padding: 5px; margin-bottom: 10px;">DEFINITION</div> <p>Opération par laquelle on se sert d'un ou de plusieurs cas particuliers pour confirmer une position.</p>	<div style="border: 1px solid black; padding: 5px; margin-bottom: 10px;">DÉFINITION</div> <p><u>Cause</u>: ce par quoi un événement, une action arrive. C'est la source d'où provient l'effet et qui en explique l'existence.</p> <p><u>Effet</u>: tout phénomène en tant qu'il est conçu comme produit par une cause ou comme lui succédant.</p>	<div style="border: 1px solid black; padding: 5px; margin-bottom: 10px;">DEFINITION</div> <p><u>Condition</u>: le préalable ou le précédent hypothétique à la réalisation de telle ou telle conséquence. C'est, en fait, une cause hypothétique.</p> <p><u>Conséquence</u>: tout phénomène produit par une cause hypothétique.</p>	<div style="border: 1px solid black; padding: 5px; margin-bottom: 10px;">DÉFINITION</div> <p>Ce pour quoi ou en vue de quoi, un événement, une action arrive, c'est le but vers lequel on tend. La position est le moyen. L'argument est la fin visée.</p>
<div style="border: 1px solid black; padding: 5px; margin-bottom: 10px;">POSITIONS SOUTENUES PAR UN ARGUMENT-EXEMPLIFICATION</div> <p>1) Position: L'être humain n'est pas essentiellement différent de l'animal, il n'en diffère que quantitativement</p> <p><i>Argument</i>: Le chimpanzé peut apprendre le langage des sourds-muets, il sait donc conceptualiser et abstraire, mais son registre est très limité.</p> <p>2) Position: Les tempéraments dits masculin ou féminin ne sont que le produit du milieu social dans lequel les êtres humains sont éduqués.</p> <p><i>Argument</i>: Les enfants d'une même «race» élevés dans des sociétés différentes ont des tempéraments différents.</p>	<div style="border: 1px solid black; padding: 5px; margin-bottom: 10px;">POSITIONS SOUTENUES PAR UN ARGUMENT-CAUSE</div> <p>1) Position: L'être humain est un être éduicable</p> <p><i>Argument</i>: parce qu'il naît prématuré.</p> <p>2) Position: La liberté existe</p> <p><i>Argument</i>: parce que l'existence précède l'essence.</p>	<div style="border: 1px solid black; padding: 5px; margin-bottom: 10px;">POSITIONS SOUTENUES PAR UN ARGUMENT-CONDITION</div> <p>1) Position: La vie risque de disparaître de la planète</p> <p><i>Argument</i>: si les nations riches continuent leur modèle de développement productiviste.</p> <p>2) Position: L'homme ne serait qu'un animal comme les autres</p> <p><i>Argument</i>: s'il n'avait pas le libre arbitre.</p>	<div style="border: 1px solid black; padding: 5px; margin-bottom: 10px;">POSITIONS SOUTENUES PAR UN ARGUMENT-BUT</div> <p>1) Position: Le racisme est une attitude inacceptable</p> <p><i>Argument</i>: parce qu'on ne peut faire subir aux autres ce qu'on ne voudrait pas que les autres nous fassent subir.</p> <p>2) Position: Il faudrait payer les femmes pour un même travail</p> <p><i>Argument</i>: pour que règnent la justice et l'égalité entre les sexes.</p> <p>3) Position: La violence des classes opprimées envers la classe dominante est acceptable moralement</p> <p><i>Argument</i>: au nom de la dignité humaine, laquelle est bafouée par la classe dominante.</p>
<div style="border: 1px solid black; padding: 5px; margin-bottom: 10px;">POSITIONS SOUTENUES PAR UN ARGUMENT-EFFET</div> <p>1) Position: Il ne faut plus vendre ni fabriquer d'armes</p> <p><i>Argument</i>: parce qu'ainsi on réduit les risques de conflit armé.</p> <p>2) Position: Il ne faut pas éduquer les enfants en valorisant les rôles masculins et féminins traditionnels.</p> <p><i>Argument</i>: car ils deviendront sexistes.</p> <p>3) Position: Dans certains cas l'euthanasie est acceptable</p> <p><i>Argument</i>: parce qu'elle met fin à des souffrances inutiles.</p>	<div style="border: 1px solid black; padding: 5px; margin-bottom: 10px;">POSITIONS SOUTENUES PAR UN ARGUMENT-CONSEQUENCE</div> <p>1) Position: Il ne faut plus vendre ni fabriquer d'armes</p> <p><i>Argument</i>: parce qu'ainsi on réduirait les risques de conflit armé.</p> <p>2) Position: Il ne faut pas éduquer les enfants en valorisant les rôles masculins et féminins traditionnels</p> <p><i>Argument</i>: car ils deviendraient sexistes.</p> <p>3) Position: La dictature serait un régime politique intolérable</p> <p><i>Argument</i>: parce que son avènement engendrerait la violence institutionnalisée.</p>	<div style="border: 1px solid black; padding: 5px; margin-bottom: 10px;">POSITIONS SOUTENUES PAR UN ARGUMENT-CONSEQUENCE</div> <p>1) Position: Il ne faut plus vendre ni fabriquer d'armes</p> <p><i>Argument</i>: parce qu'ainsi on réduirait les risques de conflit armé.</p> <p>2) Position: Il ne faut pas éduquer les enfants en valorisant les rôles masculins et féminins traditionnels</p> <p><i>Argument</i>: car ils deviendraient sexistes.</p> <p>3) Position: La dictature serait un régime politique intolérable</p> <p><i>Argument</i>: parce que son avènement engendrerait la violence institutionnalisée.</p>	<div style="border: 1px solid black; padding: 5px; margin-bottom: 10px;">POSITIONS SOUTENUES PAR UN ARGUMENT-BUT</div> <p>1) Position: Le racisme est une attitude inacceptable</p> <p><i>Argument</i>: parce qu'on ne peut faire subir aux autres ce qu'on ne voudrait pas que les autres nous fassent subir.</p> <p>2) Position: Il faudrait payer les femmes pour un même travail</p> <p><i>Argument</i>: pour que règnent la justice et l'égalité entre les sexes.</p> <p>3) Position: La violence des classes opprimées envers la classe dominante est acceptable moralement</p> <p><i>Argument</i>: au nom de la dignité humaine, laquelle est bafouée par la classe dominante.</p>

C. Démarche d'apprentissage

1. Problématique

Dans l'introduction, on trouve la problématique qui permet :

- d'exposer le problème à résoudre, dans une mise en scène
- de le formuler dans une question.

1.1 La mise en scène

On réduit souvent l'introduction à la formulation d'une question, ce qui n'est pas suffisant car, si l'on se pose une question, c'est que la réalité questionnée est problématique. En effet, ce qui apparaît dans la question laisse sous-entendre qu'il y a conflit entre plusieurs objets (idées, faits, valeurs, théories, conceptions de l'être humain, etc.). Par exemple, si l'on se pose la question : «La liberté existe-t-elle chez l'être humain?», c'est que l'on se trouve confronté à la possibilité de l'existence ou de la non-existence de la liberté. Il faut donc faire ressortir cet antagonisme caché sous la question.

La question que votre professeur vous a soumise pour en débattre révèle un conflit à résoudre. Afin de bien faire sentir au lecteur la situation complexe à partir de laquelle la question se pose, vous devez faire ressortir le conflit sous-jacent à cette question. Il y a problème parce que deux aspects de la réalité s'opposent, parce que des idées, des faits, des valeurs, des théories, des conceptions de l'être humain se confrontent. Faire la mise en scène du problème dans l'introduction, c'est faire émerger cette opposition, cet antagonisme, ce conflit à partir duquel la question apparaîtra pertinente. Cette mise en scène sert donc de prise de contact et de préambule à votre questionnement.

1.2 La question

C'est le point d'aboutissement de votre introduction. Elle se pose comme «par enchantement», non seulement parce que vous ne faites que reprendre la question soulevée par votre professeur, mais encore parce que votre mise en scène vous aura ramené logiquement à poser cette question plutôt qu'une autre.

1.3 *Modèles*

Voici quatre modèles possibles de problématique répondant à la question : « Vivons-nous dans une véritable démocratie? »

Premier modèle : *Introduction par la mise en évidence de distorsions entre faits et valeurs*

La mise en scène de ce modèle consiste à montrer qu'à des valeurs idéales et abstraites ne correspondent pas toujours des faits. On pourrait faire la même mise en scène en montrant la distorsion entre théorie et pratique.

Ces contradictions sont souvent intéressantes pour présenter la question à traiter.

Exemple :

Les chartes des droits promulguées par le Québec et le Canada garantissent liberté, égalité et participation à tous les citoyens. Ce sont les trois valeurs sur lesquelles repose principalement toute démocratie, mais, par ailleurs, l'examen des conditions socio-économiques (chômage chez les jeunes, inégalités des salaires entre les sexes, exploitation des immigrants, patronage et népotisme, inégalités des chances à l'école, etc.), peut laisser songeur et permet de se demander si nous vivons dans une véritable démocratie.

Deuxième modèle : *Introduction par accumulation de faits*

Il s'agit ici de décrire une série de faits (présents ou historiques) et de s'interroger à leur propos en montrant qu'ils sont conflictuels avec d'autres faits. Il ne reste ensuite qu'à poser la question à débattre.

Exemple :

Il est courant d'affirmer qu'au Québec tous les citoyens ont le droit de vote, ont accès à l'information, sont libres de s'exprimer publiquement, ont droit à l'éducation et aux services de santé gratuitement. Ils peuvent poser des questions à leurs représentants politiques, ils ont le droit de manifester leur désaccord avec les autorités. Tout cela incline à penser que nous vivons en démocratie. Pourtant, certains disent que ce n'est qu'apparence de démocratie parce que chacun de ces faits pourrait être infirmé. On est alors en droit de se demander si nous vivons vraiment en démocratie.

Troisième modèle : Introduction par thèse-antithèse

Ce type d'introduction montre d'emblée qu'il y a conflit parce qu'on y met en scène deux réponses possibles, mais opposées, à la question à débattre. Les réponses peuvent faire référence à des théories, des faits, des expériences, des valeurs et des conceptions de l'être humain. En fait, on expose deux opinions qui s'opposent pour justifier la pertinence de la question.

Exemple :

Certains clament que la démocratie que nous pratiquons n'est qu'une apparence de démocratie et, qu'à la limite, la démocratie n'est qu'un idéal impraticable. Tandis que d'autres pensent que même si notre démocratie n'est pas celle que Rousseau avait imaginée, nous n'en vivons pas moins dans un système qui sauvegarde les grands principes de ce système politique. Que peut-on penser d'un tel problème : vivons-nous dans une réelle démocratie?

Quatrième modèle : Introduction par une série de questions

Piquer la curiosité du lecteur en posant des questions n'est pas ici suffisant, il faut lui montrer que la réalité est problématique en dédoublant chaque question de façon à en faire jaillir un conflit. La question à débattre découle alors logiquement de toutes les autres. Elle en est en quelque sorte la synthèse. Ce modèle se rapproche beaucoup du troisième modèle «Introduction par thèse-antithèse».

Exemple :

En fait, sommes-nous gouvernés par nos représentants élus ou par des «hommes d'argent» sur lesquels nous n'exerçons aucun contrôle? Les lois sont-elles faites par nos députés ou par des technocrates, nos députés n'étant alors que des «machines à voter des lois?» Est-il vrai que tous les citoyens sont égaux ou faut-il admettre qu'il n'est pas indifférent de naître à Ville Mont-Royal ou à St-Henri? Le fait qu'il y ait vingt-deux partis politiques au Québec est-il la preuve de véritables options politiques ou n'est-il qu'une façade servant à masquer «l'unidimensionnalité» de notre système? En bref, vivons-nous dans une véritable démocratie?

2. *Prise de position*

2.1 *Précisions de vocabulaire*

Pour que votre position ait une quelconque signification, il faut préciser, avant d'énoncer cette position, ce que vous entendez par le ou les principaux concepts présents dans la question. Il faut donc préciser en quel sens vous comprenez l'objet de la question afin que le lecteur ne se méprenne pas sur le sens même de votre position. Cette dernière dépend directement, pour ce qui est de sa signification, et donc aussi de sa compréhension par autrui, de la conception que vous vous faites de ce qui est l'objet de la question.

Il vous faudra donc préciser le sens de la question qui apparaît dans votre problématique, soit en donnant des définitions pertinentes quand certains mots ont besoin d'être définis pour la compréhension de la question; soit en donnant des exemples qui pourraient fournir des informations utiles pour compléter la ou les définitions utilisées; soit en reformulant la question de la problématique en des termes plus simples, de façon à permettre de clarifier la problématique et de la mieux comprendre.

2.2 *Énoncé de la position*

Voici quelques idées qui pourront vous servir de points de repère dans l'élaboration de votre position. Votre meilleur guide, en cette matière, est votre intuition. Si, spontanément, vous découvrez et vous savez quoi penser, vous n'avez alors qu'à vous assurer que ce que vous pensez se situe bien à l'intérieur de la problématique conflictuelle du sujet à l'étude. Par contre, si aucune position ne vous vient

immédiatement à l'esprit, voici un champ de possibilités à investiguer qui peut vous amener à trouver une position que vous pouvez, par la suite, soutenir dans le développement.

Lorsqu'il y a conflit, c'est qu'il y a au moins deux éléments mis en relation l'un avec l'autre. Il est donc loisible de prendre position soit pour l'un, soit pour l'autre de ces deux éléments. En effet, dans un conflit, chacun des termes doit présenter certains caractères différentiels susceptibles d'être défendus rationnellement.

Les deux éléments générateurs du conflit se présentent alors dans une relation antithétique. Ce que vous choisissez de défendre est la thèse. Il vous est aussi loisible de ne choisir ni la thèse, ni l'antithèse à titre de position personnelle, si vous vous reconnaissez des intérêts et pour *l'une* et pour *l'autre* des thèses en opposition. Vous recherchez alors une position mitoyenne conciliatrice de certains des caractères différentiels reconnus dans l'introduction. Cette position mitoyenne peut être plus voisine d'une thèse que de l'autre, il faut donc prendre soin d'en bien déterminer la parenté, ce qui exige beaucoup de rigueur.

Enfin, il vous est toujours possible de rejeter les deux thèses initiales pour prendre position en faveur d'une *troisième* thèse; cette dernière doit, en quelque sorte, dépasser le conflit créé par les deux premières et présenter ni plus ni moins qu'une synthèse qui consiste à résoudre le conflit par son dépassement. Il vous faut, alors, veiller à ce que la synthèse demeure reliée au conflit tout en intégrant et la thèse et l'antithèse. Il ne vous reste plus, maintenant, qu'à expliquer votre position, c'est-à-dire, à la faire comprendre et, éventuellement, à la faire partager.

23 *Explication de la position*

On peut expliquer la position :

- en *dévoilant sa signification*, en exposant ce qu'elle veut dire, en dégagant son sens implicite, en analysant son contenu;
- en *l'illustrant* par un ou deux exemples, afin de faire saisir clairement l'essentiel de sa pensée;
- en *la nuancant*, c'est-à-dire en faisant part de ses hésitations, de ses difficultés à opter pour telle ou telle thèse, en montrant que, dans certains cas, on irait vers telle thèse, mais, que dans d'autres circonstances, on pencherait davantage pour

une autre, en donnant un ou deux exemples qui illustrent ses réticences, ses restrictions, ses concessions. En somme, nuancer sa position, c'est montrer qu'on est conscient de la complexité de ce dont on traite et des problèmes que peut engendrer sa position; c'est la préciser de façon à ce que le lecteur comprenne exactement où on se situe par rapport au problème posé et qu'il puisse saisir la pertinence des arguments qu'on va donner et développer par la suite.

Attention! Il ne faut pas justifier sa position dans cette partie du travail. Expliquer sa position, ce n'est pas donner les raisons pour lesquelles on la tient, ni pour lesquelles on pense qu'elle est valable. Ceci est réservé à l'argumentation ou la justification de la position.

En résumé, développer une position¹³, c'est

- préciser le vocabulaire inhérent à la problématique,
- énoncer sa position,
- expliquer sa position en dévoilant sa signification, en l'illustrant et/ou en la nuancant.

Note : Il est important qu'apparaissent dans le développement de la position les trois (3) éléments ci-haut exposés, mais il appartient à chacun de les agencer selon l'ordre qui lui convient. On peut commencer par préciser les termes de la problématique, puis donner la position, puis l'expliquer ou on peut commencer par donner la position, préciser les termes de la problématique et expliquer la position. L'essentiel est que le lecteur puisse saisir à travers le développement de la position

- qu'on a compris les enjeux de la problématique,
- qu'on a pris clairement position,
- qu'on a expliqué cette position.

3. *Justification de la position*

Construire une argumentation exige d'abord qu'on trouve des arguments et, ensuite, qu'on les développe de manière à bien soutenir la position.

¹³ Voir objectif 5 F, «Exemple de discours argumentatif», p. 121.

3.1 **Production d'un argument**

3.1.1 **Démarche**

Pour produire un argument capable de soutenir une position philosophique, il convient, dans un premier temps, de s'interroger à l'aide d'une question générale que l'on peut formuler comme suit : *quelle(s) raison(s) ai-je de soutenir telle position?*

Deux cas peuvent alors se présenter.

- Une réponse vient immédiatement à l'esprit. Il se pourrait que cette réponse contienne une ou des raisons aptes à jouer le rôle d'arguments.
- Aucune réponse ne vient à l'esprit. Il faut alors tenter de provoquer, par une question plus précise, l'arrivée d'un argument susceptible de justifier la position. Voici, à titre de guide, quelques questions susceptibles d'être appliquées à la position qu'on veut défendre.

Ce questionnement pourrait être fait en ayant en tête :

- soit la recherche d'objets sur lesquels on veut appuyer la position ;

Y a-t-il des faits qui pourraient servir de base... (ici, on énonce sa position)?
 Y a-t-il des valeurs qui pourraient servir de fondement...?
 Y a-t-il des principes sur lesquels je pourrais appuyer...?

- soit le rôle qu'on veut faire jouer à l'argument;

Quel(s) cas particulier(s), fait(s), observation(s), enquête(s), etc.
 viendrai(en)t exemplifier... (on continue la question en l'appliquant à la position)?
 Pourquoi, à cause de quoi...?
 À quelle condition... ?
 À quel résultat (conséquence ou effet)... ?
 En vue de quoi, pour quoi, dans quel but... ?

3.1.2 Exemples

On veut justifier la position suivante, à savoir que l'être humain, contrairement à l'animal instinctuel, est éduicable, c'est-à-dire qu'il peut être façonné par le milieu dans lequel il vit.

En appliquant la question : «Quels cas particuliers... viendraient exemplifier cette idée que l'être humain est éduicable?», vous pouvez trouver un argument qui ressemble à celui-ci : «En prenant comme exemples les Chambuli, les Mundugumor et les Arapesh étudiés par Margaret Mead, on voit que les hommes et les femmes deviennent différents d'une société à l'autre (paisibles ou violents, solidaires ou compétitifs, confiants ou inquiets, etc...), ce qui démontre que c'est l'influence socio-culturelle qui les façonne ainsi».

En appliquant la question : «Pourquoi l'être humain est-il éduicable?», on peut trouver un argument qui ressemble à celui-ci : «parce que l'être humain ne naît pas avec un instinct qui lui dicte ses comportements et oriente ses actions, mais il naît prématuré, c'est-à-dire que son donné biologique est malléable, plastique et donc façonnable par le milieu ambiant qui lui sert de matrice».

En appliquant la question «À quelle condition l'être humain serait-il éduicable?», on peut trouver un argument qui ressemble à celui-ci : «à la condition qu'il soit mis en relation avec autrui qui exercera alors sur lui des influences marquantes».

N. B. Les questions qu'on suggère de poser à la position¹⁴ ne s'y appliquent pas nécessairement et automatiquement. Il faut choisir d'utiliser l'une ou l'autre de ces questions en relation avec le sens de sa position.

Exemple : • Si le problème posé est celui-ci :
«Y a-t-il un avenir pour la planète terre?» et qu'on réponde non, en affirmant que *la vie risque de disparaître de la planète* (position), on ne peut poser cette question : «Pourquoi, en vue de quoi la vie risque-t-elle de disparaître de la planète?» Car cette question est inadéquate dans la quête de raisons pour fonder cette position. Mais ce qui vient à l'esprit comme question peut très bien être : «Pourquoi, à cause de quoi la vie risque-t-elle de disparaître sur terre?» ou encore «À quelle condition la vie pourrait-elle disparaître de la

¹⁴ Questions telles que suggérées dans les cadres qui apparaissent à la page 108.

planète?»

- Si le problème avait été celui-ci :
«Devrait-on travailler à assurer la survie de la planète terre?» et qu'on y avait répondu en affirmant qu'*on devrait travailler à la sauvegarde de la vie sur la terre* (position), on aurait pu alors poser la question suivante :
«Pour quoi, en vue de quoi devrait-on travailler à sauver la vie sur terre?» ou encore «À quelle conséquence négative conduirait le contraire de cette position, c'est-à-dire si on ne travaillait pas à la survie de la planète terre?»

3.2 *Développement d'un argument*

3.2.1 *Démarche*

L'énonciation d'un argument ne suffit pas à faire la preuve du bien-fondé de la position. Certes, en avançant un argument, on est certain d'avoir trouvé une idée qui sert de fondement à la position. On intuitionne déjà que cette idée, mise en relation avec celle de la position, va confirmer cette dernière. Car l'argument, tel qu'énoncé, n'a pas été choisi pour lui-même, détaché de tout contexte, mais l'a été parce que sa signification allait valider la position soutenue.

C'est pourquoi le développement de l'argument doit s'effectuer en ayant en tête sa relation implicite avec la position. Pour ce faire, on ne doit pas perdre de vue deux moments importants de ce développement :

3.2.1.1 *Explication de l'argument¹⁵*

On peut expliquer l'argument :

- en *dévoilant sa signification*, en exposant ce qu'il veut dire, en dégageant son sens implicite, en analysant son contenu;
- et/ou en *l'illustrant* par un ou deux exemples, afin de faire saisir clairement l'essentiel de sa pensée;
- et/ou en *le nuancant*, c'est-à-dire faire part de ses hésitations, de ses difficultés à opter pour tel ou tel argument, montrer que dans certaines circonstances on

¹⁵ Voir «Exemple de discours argumentatif», p. 122.

irait vers tel argument, mais que, dans d'autres circonstances, on pencherait plus pour un autre, donner un ou deux exemples qui illustrent ses réticences, ses restrictions, ses concessions. En somme, nuancer sa pensée, c'est montrer qu'on est conscient de la complexité de ce dont on traite et des problèmes que peut engendrer son argumentation.

Cette explication ne doit pas se faire mécaniquement en en définissant machinalement les termes principaux. Mais, il faut définir ces termes en ne perdant pas de vue ce pourquoi on les définit, c'est-à-dire pour faire ressortir de l'idée émise dans l'argument, ce qui va valider la position. *Il s'agit, ici, de faire apparaître dans l'argument ce qui va permettre de faire le lien avec la position.*

L'explication de l'argument consiste donc à rendre explicite son contenu implicite, afin qu'il soit comparable à celui de la position.

Pour y arriver, on peut se poser la question suivante : «Qu'est-ce qu'il y a dans mon argument qui justifie ma position?»

3212 *Relation de l'argument à la position*¹⁶

À la suite de l'explication de l'idée émise dans l'argument et en continuité avec elle, on met en évidence le lien qui l'unit à la position. Il s'agit de conclure sa justification en manifestant le rôle que joue l'argument par rapport à la position, de rendre explicite la fonction de cet argument :

Tout argument, certes, sert à valider la position. Mais chacun a une fonction ou un rôle particulier¹⁷. Pour montrer le bien-fondé de la position, il faut mettre en rapport l'explication de l'argument avec celui de la position, faire ressortir le rôle particulier qu'il joue par rapport à la position, c'est-à-dire montrer que l'argument en jouant ce rôle (de cause, d'effet, de condition à la réalisation, etc... de la position) sert vraiment à confirmer, à valider, à faire admettre, à rendre plausible la position.

¹⁶ Voir «Exemple de discours argumentatif», p. 122.

¹⁷ Voir «Typologie des arguments selon leur fonction», p. 101.

En résumé, développer un argument, c'est :

- expliquer le contenu implicite de cet argument (en ayant en tête le contenu explicite de la position)
- montrer que ce contenu
 - exemplifie
 - exprime la cause de...
 - est l'effet produit par...
 - est la conséquence à laquelle conduit...
 - est le but poursuivi pour réaliser, ou
 - est la condition à la réalisation de...

la position et,
par là, la
confirme.

322

Exemple

Si la position est «Nous ne vivons pas dans une *véritable démocratie*...».

Si l'argument est «...parce que le *système capitaliste*, dans lequel nous vivons, ne permet pas d'exercer son droit à l'égalité».

On pourrait procéder tel qu'indiqué ci-dessous :

Démarche à suivre	Le résumé du discours ¹⁸
<p>Dans le développement de sa position, l'auteur dévoile le contenu d'une véritable démocratie dont il affirme sa non-existence chez nous.</p>	<p>La démocratie (A), étant liée à l'idée de liberté, <u> vise la reconnaissance de l'égalité de tous les citoyens.</u></p>
<p>Dans le développement de son argument, l'auteur dévoile le contenu du système capitaliste dans lequel nous vivons (en ayant en tête l'égalité des citoyens impliqués dans la démocratie dont il a parlé dans le développement de sa position).</p>	<p><u>Le système capitaliste (B),</u> recherchant le gain et le profit d'abord, fait régner la concurrence et l'exploitation des plus faibles par les plus forts et <u> contribue à créer des inégalités</u> entre les individus.</p>
<p>En comparant le contenu du système capitaliste (B) avec celui de la démocratie (A), il en conclut que l'existence de (B) cause l'impossibilité de (A), c'est-à-dire qu'il fait ressortir le lien causal qui unit l'argument à sa position.</p>	<p>Donc, <u> le système capitaliste (B),</u> en créant des inégalités réelles entre les individus, <u> empêche l'exercice d'une véritable démocratie (A),</u> laquelle implique la reconnaissance du droit à l'égalité.</p>

¹⁸ Voir le développement de cette position p. 121 et le développement de cet argument p. 122.

4. Solution

Après l'introduction dans laquelle était exposée la problématique, et le développement dans lequel vous avez tenté de justifier votre position, il vous faut conclure.

Conclure, c'est apporter la solution, c'est-à-dire la réponse au problème posé dans l'introduction. Il s'agit ici de faire la synthèse de vos arguments dans un raisonnement qui les relie à votre position.

Conclure consiste à avoir une vue d'ensemble de votre démarche argumentative et de l'essentiel de votre argumentation, en montrant comment votre position de départ est justifiée par cette argumentation.

Conclure, c'est montrer comment *l'ensemble de vos arguments* soutiennent, par leur relation réciproque, votre position initiale.

C'est dire que la conclusion n'est pas que l'alignement spontané de vos arguments : elle exige bien plutôt une attention de l'esprit. On ne peut conclure n'importe quoi de certains arguments en particulier; ceux-ci préparent donc la conclusion, et cette dernière en découle logiquement.

D. Exercices

1. Faire une problématique

1.1 La mise en scène

1.1.1 *En guise de préparation à la rédaction de votre mise en scène, constituez un tableau comparatif de valeurs, de faits, de théories, d'opinions, de conceptions (à votre choix) différents et qui expriment qu'il y a controverse, que les avis sont partagés sur le sujet que vous devez étudier.*

1.1.2 *À partir des éléments de ce tableau, rédigez un texte d'une dizaine de lignes qui montre clairement qu'il n'y a pas unanimité sur le sujet travaillé. Vous constituez ainsi une mise en scène qui fait comprendre à votre lecteur les enjeux sous-jacents à la question.*

1.1.3 *Pour bien marquer l'opposition, le conflit, l'antagonisme des idées que vous avez trouvées, employez des termes comme «mais», «par contre», «au contraire», «à l'opposé», «pourtant», «tandis que», etc...*

1.2 La question

Une fois la mise en scène rédigée, énoncez la question soumise par votre professeur. Cette question apparaît alors comme découlant logiquement de votre mise en scène et l'objet de votre travail sera d'y répondre.

N. B. La problématique s'élabore dans un paragraphe d'environ 10 lignes.

2. Prendre position

2.1 Précision du vocabulaire

2.1.1 *Relisez votre mise en scène et la question de la problématique; vous y trouverez les éléments nécessaires pour prendre position.*

212 Commencez par préciser le sens de la question de la problématique,

- soit en donnant des définitions pertinentes (ne donnez jamais de définitions isolées du contexte);
- soit en donnant des exemples pertinents qui fournissent des informations permettant de mieux saisir la problématique;
- soit en reformulant la question en des termes plus simples, de façon à permettre une clarification de la problématique.

2.2 **Énoncé de la position**

Énoncez votre position, c'est-à-dire répondez à la question de la problématique,

- soit en exprimant clairement votre préférence pour l'une des thèses nommées ou suggérées dans la mise en scène;
- soit en énonçant une position mitoyenne;
- soit en rejetant les thèses de la problématique pour présenter une autre thèse.

2.3 **Explication de la position**

231 Expliquez ensuite ce que votre position implique, ce qu'elle signifie pour vous,

- en dévoilant sa signification
- et/ou en l'illustrant par un ou deux exemples
- et/ou en les nuancant, c'est-à-dire
 - en exprimant vos difficultés à vous décider pour l'une ou l'autre des thèses en présence,
 - en nommant clairement les concessions ou les restrictions que vous faites par rapport à l'une ou l'autre des thèses initiales.

232 Faites attention de ne pas confondre l'explication de votre position avec sa justification et les arguments l'accompagnant (voir p. 106).

N. B. La prise de position s'élabore dans un paragraphe d'environ 25 lignes.

3. Justifier une position

Avant de justifier la position que vous avez adoptée, transcrivez-la dans ses grandes lignes.

3.1 Production des arguments

3.1.1 *Trouvez deux arguments qui donneront des assises rationnelles à votre position.*

- *Pour ce faire, posez-vous la question suivante : «Quelles raisons ai-je de soutenir cette position?»*
- *si aucune raison ne vous vient à l'esprit, servez-vous des questions portant sur la nature des arguments (voir p. 108) et/ou sur la fonction des arguments (voir p. 108).*

3.1.2 *Énoncez maintenant dans une phrase ou deux chacun de vos arguments.*

3.1.3 *Demandez-vous si vos arguments ne sont pas des sophismes (voir p. 23).*

3.2 Développement des arguments

3.2.1 *Commencez par expliquer chacun de vos arguments. Pour y arriver, vous pouvez vous poser la question suivante : «Qu'est-ce qu'il y a dans mon argument qui confirme, valide, fait admettre, rend plausible ma position?».*

Vous êtes alors amené

- *à dévoiler la signification de votre argument*
- *et/ou à l'illustrer par quelques exemples pertinents*
- *et/ou à le nuancer (concessions, restrictions, avertissements, rejet d'une interprétation possible, etc.).*

3.2.2 *Puis, reliez chacun de vos arguments à votre position de façon explicite. Pour y arriver, vous pouvez vous poser la question suivante: «À quoi mon argument sert-il?».*

En utilisant le contenu explicite de votre argument pour le mettre en rapport avec celui de votre position, faites ressortir le rôle particulier qu'il joue par rapport à votre

position, c'est-à-dire montrez que votre argument, en jouant ce rôle (de cause, d'effet, de condition à la réalisation, etc. de votre position) sert vraiment à confirmer, à valider, à faire admettre, à rendre plausible votre position.

N. B. Le développement de chacun de vos arguments s'élabore dans un paragraphe d'environ 25 lignes.

4. Trouver une solution

4.1 *Reformulez la position que vous avez adoptée pour répondre au problème traité, mais en la présentant comme la solution dernière à laquelle vous a conduit votre démarche.*

4.2 *Rassemblez tous vos arguments en une formule générale et englobante et montrez que cette synthèse de vos arguments soutient vraiment votre position de départ.*

N. B. La solution s'élabore dans un paragraphe d'environ 10 lignes.

E Procédure d'élaboration d'un discours argumentatif

1. Consignes concernant les différents éléments de la structure argumentative

1.1 Votre texte doit comprendre les éléments suivants.

Une *introduction* où l'on trouve une PROBLÉMATIQUE

- dans laquelle vous mettez en évidence, dans une mise en scène, le conflit présent dans le problème posé par votre professeur;
- dans laquelle vous posez la *question à débattre*.

1.2 Un *développement* où l'on trouve :

1.21 votre POSITION sur le problème

- commencez par *préciser les termes*, les concepts de la question à débattre dans la problématique; illustrez si nécessaire;
- *énoncez votre position*;
- *expliquez votre position* en dévoilant sa signification, en l'illustrant et/ou en la nuancant (attention : l'explication de la position ne doit pas faire intervenir les arguments, c'est-à-dire les raisons pour lesquelles vous tenez cette position);

1.22 la JUSTIFICATION de votre position dans laquelle vous devez donner les raisons que vous estimez valables pour soutenir votre point de vue (attention aux sophismes). Vous devez donner deux (2) arguments en suivant la démarche suivante pour chacun d'eux :

- *énoncez votre argument* en une phrase ou deux;
- puis, *développez votre argument* ainsi :
 - expliquez votre argument en dévoilant sa signification, en l'illustrant et/ou en le nuancant (vous pouvez aussi prévoir les objections, critiquer le point de vue adverse, comparer avec d'autres pensées...).
 - montrez que l'argument soutient, défend, justifie votre position, en établissant un lien explicite avec elle.

- 1.3** Une *conclusion* où l'on trouve la SOLUTION que vous proposez à la question posée dans la problématique. Elle doit comprendre une *reformulation de la position* éclairée par une *synthèse des arguments*.

2. Consignes particulières concernant la présentation formelle de votre travail¹⁹

- 2.1** Vous devez produire un texte suivi équivalent à environ trois pages dactylographiées à un interligne et demie.
- La problématique doit faire une dizaine (10) de lignes,
 - la prise de position, environ vingt-cinq (25) lignes,
 - la justification, environ vingt-cinq (25) lignes par argument,
 - la solution, une dizaine (10) de lignes.

- 2.2** Vous devez TITRER les grandes divisions de votre texte comme suit :

1. Problématique
2. Prise de position
3. Justification de la position
 - 3.1 Premier argument
 - 3.1 Deuxième argument
4. Solution

- 2.3** Vous devez SOULIGNER l'énoncé de votre position, ainsi que l'énoncé de chacun de vos deux (2) arguments.

¹⁹ Voir la présentation du discours argumentatif dans l'exemple fourni ci-après.

F. Exemple de discours argumentatif : «la démocratie»

Question posée : «Vivons-nous dans une véritable démocratie?»

1. Problématique

Les chartes des droits promulguées par le Québec et le Canada garantissent liberté, égalité et participation à tous les citoyens. Ce sont les trois valeurs sur lesquelles repose principalement toute démocratie. Mais par ailleurs, l'examen des conditions socio-économiques (chômage des jeunes, inégalité des salaires entre les sexes, exploitation des immigrants, patronage et népotisme, inégalité des chances à l'école, etc) peut laisser songeur et permet de nous demander si nous vivons dans une véritable démocratie.

2. Prise de position

Pour répondre à cette question, nous devons d'abord examiner ce qu'est une démocratie. Pour le dire simplement, la démocratie c'est le gouvernement du peuple par le peuple. Où, autrement dit, c'est un «régime politique dans lequel la souveraineté appartient à l'ensemble des citoyens, sans distinction d'aucune sorte, c'est-à-dire au peuple» (L.-M. Morfaux). De là découlent certains droits, dont nous retiendrons celui d'égalité des citoyens et celui de participation réelle des citoyens à la vie politique.

Nous pensons pouvoir affirmer, à la suite de cette définition, que nous ne vivons pas dans une véritable démocratie, malgré les garanties écrites et promulguées par les divers paliers de gouvernement.

Cette prise de position implique que le peuple, et chacun de ses membres, ne jouit pas des prérogatives rattachées à la démocratie. Si nous sommes égaux en démocratie (on n'y fait «distinction d'aucune sorte» entre les citoyens), nous croyons que cette égalité n'est pas évidente dans notre régime politique. Et si la démocratie «c'est le gouvernement du peuple par le peuple», encore là, nous avons des raisons de penser que cette souveraineté des citoyens, ce droit de participer à la vie politique (par le

vote, par exemple) ne jouit pas d'autant d'importance qu'il serait souhaitable de retrouver dans le contexte d'une véritable démocratie.

3. Justification de la position

3.1 Premier argument

Notre système politique (la démocratie) est jouté à un système économique qui ne vise pas les mêmes objectifs (le capitalisme). *Ce dernier ne permet pas à l'individu d'exercer véritablement son droit à l'égalité, car il ne s'en soucie pas.*

On peut définir très succinctement le système capitaliste comme un système économique et social dans lequel les capitaux, source de revenus et de profits, n'appartiennent pas, en règle générale, à ceux qui les mettent en valeur par leur travail. Nous ne sommes plus ici sous l'égide d'une morale humaniste, mais sous la loi du profit. Cherchant avant tout à assurer la rentabilité de l'entreprise ou de l'État, on n'hésitera pas à sacrifier, par exemple, les emplois de certains au profit d'autres, à payer moins les femmes que les hommes pour les mêmes travaux, à payer les immigrants au salaire minimum, à donner moins en prestations de bien-être social aux moins de 25 ans, etc. On crée ainsi des inégalités de fait qui institueront à leur tour un véritable climat de «lutte pour la survie» où les valeurs et les pratiques démocratiques sont remplacées par la loi de la jungle. C'est le règne de la concurrence et de l'exploitation des plus faibles par les plus forts. Donc, le système capitaliste, en créant des inégalités réelles entre les individus, empêche l'exercice d'une véritable démocratie, laquelle implique la reconnaissance du droit à l'égalité.

3.2 Deuxième argument

Il faut ajouter à cela que la participation réelle à la vie politique est rendue impossible à cause de l'influence des médias et des puissances financières sur les décisions politiques de chaque citoyen.

Une véritable participation consisterait pour un citoyen à voter en toute connaissance de cause, d'une part, et d'autre part, à faire son choix en étant guidé par la rationalité. Or, si le citoyen choisit son futur gouvernement en comparant les programmes électoraux, il faut dire que la masse financière dont dispose chaque parti n'est pas indifférente au succès de son programme. Le matraquage publicitaire, les flashes télévisés et le marketing des candidats finissent, qu'on le veuille ou non, par

marquer le citoyen pour qui la politique et les choses de l'État ne sont pas affaires de tous les jours. On peut alors se demander ce que représente le vote : est-ce le résultat de la libre réflexion, de la raison, de l'autonomie d'un être humain ou l'acte conditionné et programmé d'une marionnette qui obéit à des émotions et à des peurs exhaltées par des médias commandités par des puissances financières qui sauront par la suite se faire remercier par ceux qu'elles ont portés au pouvoir?

Donc, l'intervention de certains facteurs comme les médias et les masses financières dans le processus politique du vote altère l'exercice d'une véritable démocratie, parce qu'elle influence indûment la démarche de participation des citoyens.

4. *Solution*

Ainsi, en comparant ce que doit être une démocratie et notre vécu politique, on peut conclure que nous ne vivons pas dans une véritable démocratie, car les conditions réelles de la vie socio-politique ne sont pas conformes à la définition de la démocratie. En effet, l'égalité n'est pas atteinte comme on le souhaiterait entre les individus, et la participation des citoyens à la vie politique n'est pas assurée avec l'autonomie désirable. Nous vivons sans doute dans un système qui respecte mieux que d'autres les idéaux démocratiques, cela n'implique pas pour autant que nous les ayons atteints. On ne peut transiger avec son idéal.

G. Questionnaire d'auto-évaluation

1. Problématique

- Ma mise en scène du problème laisse-t-elle voir un conflit?
- Ma problématique se termine-t-elle par la question à débattre?

2. Prise de position

- Est-ce que ma position est précisée, illustrée et/ou nuancée?
- Si j'ai défini des mots, ai-je respecté les cinq règles de la définition?
- Suis-je tombé dans le piège de commencer à argumenter dans ma prise de position, c'est-à-dire à apporter des raisons pour justifier ma position?

3. Justification de la position

- Ai-je trouvé de véritables arguments? Me suis-je posé les questions pertinentes pour en trouver?
- Mes arguments sont-ils corrects? Évitent-ils les sophismes?
- Dans le développement de mes arguments,
 - ai-je dévoilé leur signification (définition des termes principaux, exemples, nuances)?
 - ai-je fait ressortir le rôle particulier que mon argument joue par rapport à ma position?

Par exemple :

- si mon argument est un exemple qui «prouve» ma position, ai-je bien montré ce lien entre l'exemple et la position?
- si mon argument exprime une cause dont l'effet apparaît dans ma position, ai-je bien fait ressortir ce lien de cause à effet?
- si mon argument exprime une condition dont la conséquence apparaît dans ma position, ai-je montré ce lien de condition à conséquence?
- si mon argument exprime une condition dont la conséquence apparaît dans ma position, ai-je montré ce lien de conséquence à condition?
- si mon argument exprime un but dont le moyen apparaît dans ma position, ai-je montré ce lien de but à moyen?

4. Solution

- Ai-je résumé mes arguments en une formule générale et englobante?
- Ai-je fait ressortir le rôle joué par mes arguments pour confirmer ma position de départ?
- Ai-je reformulé ma position?

***Corrigé pour les activités
d'apprentissage des
objectifs 1, 2 et 3***

Premier objectif

1. DÉCOUVRIR LA CROISSANCE DE LA COMPRÉHENSION ET DE L'EXTENSION

1.1	SOCRATE HOMME ANIMAL VIVANT ÊTRE	Extension ↓ ↑ Compréhension	1.5	CHANEL NO.5 PARFUM LIQUIDE SUBSTANCE	Extension ↓ ↑ Compréhension
1.2	VIVANT VÉGÉTAL ARBRE FEUILLU CHÊNE	Compréhension ↓ ↑ Extension	1.6	VILLA MAISON HABITATION ABRI	Extension ↓ ↑ Compréhension
1.3	COCCINELLE COLÉOPTÈRE INSECTE INVERTÉBRÉ ANIMAL	Extension ↓ ↑ Compréhension	1.7	ANIMAL VERTÉBRÉ TÉTRAPODE BATRACIEN GRENOUILLE	Compréhension ↓ ↑ Extension
1.4	ANIMAL VERTÉBRÉ OISEAU RAPACE GRAND-DUC	Compréhension ↓ ↑ Extension	1.8	LÉZARD SAURIEN REPTILE VERTÉBRÉ ANIMAL	Extension ↓ ↑ Compréhension

2. **CLASSER DES CONCEPTS SELON LEUR COMPRÉHENSION ET LEUR EXTENSION**

21	INSTITUTION MATERNELLE ÉCOLE	institution école maternelle
22	DICTIONNAIRE «PETIT ROBERT» LIVRE	livre dictionnaire «Petit Robert»
23	PROTESTANT CROYANT CHRETIEN LUTHÉRIEN	croyant chrétien protestant luthérien
24	INSTRUMENT À CORDES OBJET VIOLON INST. DE MUSIQUE ALTO	objet instrument de musique instrument à cordes violon alto
25	PARURE BRACELET OBJET BIJOU GOURMETTE	objet parure bijou bracelet gourmette
26	VERTÉBRÉ ÉPAGNEUL MAMMIFÈRE ANIMAL CHIEN	animal vertébré mammifère chien épagueul

27	ANIMAL DESCARTES HUMAIN ÊTRE VIVANT PRIMATE	être vivant animal primate humain Descartes
28	SARTRE OCCIDENTAL FRANÇAIS EUROPÉEN PARISIEN	occidental Européen Français Parisien Sartre
29	VIN MOET ET CHANDON SUBSTANCE BOISSON CHAMPAGNE LIQUIDE	substance liquide boisson vin champagne Moet et Chandon

3. ***DISTINGUER LA COMPRÉHENSION DE L'EXTENSION***

HOMME : animal / doué de raison
(genre prochain) (différence spécifique)

SCEPTICISME : attitude philosophique / niant la possibilité de la certitude.

LANGAGE : système de signes / permettant la communication entre les hommes ou permettant de rendre intelligible un ensemble complexe.

PRÉJUGÉ : opinion / préconçue souvent imposée par le milieu, l'époque, l'éducation.

DOUTE : état de l'esprit / qui est incertain de la réalité d'un fait, de la vérité d'une énonciation, de la conduite à adopter dans une circonstance particulière.

PUBLICITÉ : ensemble des techniques / permettant d'exercer une action psychologique sur le public à des fins commerciales.

RAISON : faculté / de penser, en tant qu'elle permet à l'homme de bien juger et d'appliquer ce jugement à l'action.

4. RECONSTITUER UNE DÉFINITION

Les mots	Les extensions	Les compréhensions
ANIMAL :	être vivant	doué de sensibilité et de motilité.
EXTENSION :	ensemble des objets	auxquels s'applique un concept.
MAMMIFÈRE :	vertébré	à température constante dont les femelles portent des mamelles.
DÉFINITION :	proposition	qui explicite le sens d'un mot.
VERTÉBRÉ :	animal	qui possède un squelette interne d'os ou de cartilages comprenant un crâne et une colonne vertébrale.
COMPRÉHENSION :	ensemble des caractères	qui appartient à un concept.

5. IDENTIFIER LES ERREURS À LA LUMIÈRE DES RÈGLES DE LA DÉFINITION

- 5.1 Définition trop large
- 5.2 Contient le terme à définir
- 5.3 Définition négative
- 5.4 Définition trop large
- 5.5 Définition trop étroite
- 5.6 Contient le terme à définir
- 5.7 Définition négative

6. IDENTIFIER LA RECTITUDE OU L'INCORRECTION EN FONCTION DES RÈGLES DE LA DÉFINITION

- 6.1 Définition trop étroite
- 6.2 Contient le terme à définir
- 6.3 Définition trop large
- 6.4 Définition négative
- 6.5 Définition trop étroite
- 6.6 Définition trop large
- 6.7 Définition négative
- 6.8 Contient le terme à définir

6.9 Contient le terme à définir

6.10 Définition correcte

7. DISTINGUER LES SENS MULTIPLES D'UN MOT

7.1.1 b

7.1.2 c2

7.2.1 b

7.2.2 d

7.2.3 a

7.2.4 c

7.3.1 Échec d'une entreprise, d'un projet.

7.3.2 Cour. Attitude d'esprit ou forme de caractère qui pousse à faire une large place à l'idéal, au sentiment, pour améliorer l'homme.

7.3.3 Psychologie. Fonction par laquelle l'esprit se représente l'objet.

7.3.4 Croire en quelqu'un : avoir confiance en lui.

7.3.5 Doctrine selon laquelle toute connaissance certaine vient de la raison.

7.3.6 Manière concertée de conduire une affaire.

7.3.7 Conception générale (vision plus ou moins méthodique du monde et des problèmes de la vie).

7.3.8 Injonction, leçon de morale portant sur un point particulier.

7.3.9 Locution pour appuyer une affirmation ou une négation.

7.3.10 Le réel (d'une manière générale). La réalité.

Deuxième objectif

1. DISTINGUER DIFFÉRENTES FORMES DE JUGEMENT

1.1 DISTINGUER ENTRE JUGEMENT DE RÉALITÉ, JUGEMENT DE VALEUR ET JUGEMENT DE PRÉFÉRENCE

1.1.1	R	1.1.9	V	1.1.17	R	1.1.25	V
1.1.2	-	1.1.10	V	1.1.18	V	1.1.26	R
1.1.3	V	1.1.11	-	1.1.19	R	1.1.27	V
1.1.4	V	1.1.12	R	1.1.20	-	1.1.28	V
1.1.5	-	1.1.13	V	1.1.21	R	1.1.29	R
1.1.6	R	1.1.14	V	1.1.22	V	1.1.30	-
1.1.7	V	1.1.15	R	1.1.23	V		
1.1.8	R	1.1.16	V	1.1.24	R		

1.2 DISTINGUER ENTRE JUGEMENT DE RÉALITÉ ET JUGEMENT DE VALEUR

1.2.1	V	1.2.5	V
1.2.2	R	1.2.6	R
1.2.3	R	1.2.7	V
1.2.4	-		

2. FAIRE UNE DÉDUCTION IMMÉDIATE

- 2.1 Le directeur d'institut carcéral et l'ex-détenu ont tort . C'est le criminologue qui a raison .
- 2.2 Cadieux dit vrai et les deux indécis sont Liboiron et Dagenais.
- 2.3 Le docteur Leroi et le docteur Galton sont en conflit d'interprétation . Le docteur Fritz Müller dit faux.
- 2.4 M. Mulroney a tort. Messieurs Broadbent et Trudeau ont raison.

- 25 Les opinions de Rembrandt et de Pierre-Paul Rubens sont celles qui demeurent incertaines. Pablo Picasso dit vrai.
- 26 Tolstoï et Victor Hugo ont tort. Dostoïevsky a raison.
- 27 John Locke et David Hume disent vrai. George Berkeley dit faux.
- 28 Les docteurs Folger et Ellenberger ont des positions incertaines. Le docteur Than soutient une position fautive.
- 29 2.9.1 Léopold Leroux affirme qu'il est vrai de dire qu'aucun criminel n'est responsable.
(F) Tous les criminels sont responsables.
(F) Certains criminels sont responsables.
(V) Certains criminels ne sont pas responsables.
- 2.9.2 Hercule Poirot affirme qu'il est faux de dire que tous les policiers sont courageux.
(I) Certains policiers sont courageux.
(I) Aucun policier n'est courageux.
(V) Certains policiers ne sont pas courageux.
- 2.9.3 Le Docteur Ballard affirme qu'il est vrai de dire que certains chiens sont fidèles.
(I) Certains chiens ne sont pas fidèles.
(I) Tous les chiens sont fidèles.
(F) Aucun chien n'est fidèle.
- 2.9.4 John Turner affirme qu'il est faux de dire que certains hommes ne sont pas ambitieux.
(F) Aucun homme n'est ambitieux.
(V) Certains hommes sont ambitieux.
(V) Tous les hommes sont ambitieux.
- 2.9.5 Léonard de Vinci affirme qu'il est faux de dire qu'aucun artiste n'est génial.
(I) Tous les artistes sont géniaux.
(V) Certains artistes sont géniaux.
(I) Certains artistes ne sont pas géniaux.

- 29.6 Balzac affirme qu'il est vrai de dire que tous les romans sont intéressants.
 (V) Certains romans sont intéressants.
 (F) Aucun roman n'est intéressant.
 (F) Certains romans ne sont pas intéressants.
- 29.7 Descartes affirme qu'il est faux de dire que certains jugements sont gratuits.
 (V) Certains jugements ne sont pas gratuits.
 (F) Tous les jugements sont gratuits.
 (V) Aucun jugement n'est gratuit.
- 29.8 Louise Lambert-Lagacé affirme qu'il est vrai de dire que certains aliments ne sont pas nutritifs.
 (I) Aucun aliment n'est nutritif.
 (I) Certains aliments sont nutritifs.
 (F) Tous les aliments sont nutritifs.

3. TIRER LA CONCLUSION D'UN RAISONNEMENT DÉDUCTIF

- 3.1 Tous les étudiants sont paresseux.
 3.2 Tous les professeurs sont intelligents.
 3.3 Tous les mammifères sont des animaux.

4. RETROUVER LA PRÉMISSSE MANQUANTE À UN RAISONNEMENT

- 4.1 Tous les mammifères sont des vertébrés.
 4.2 Tous les Parisiens sont des Français.
 4.3 Tous les humains sont des primates.

5. JUGER DE LA RECTITUDE D'UN RAISONNEMENT DÉDUCTIF

- 5.1 Réponse : Cette déduction est incorrecte.

Explication : L'extension des hommes qui sont cupides additionnée à l'extension des hommes qui sont méchants ne donnent pas l'extension totale de tous les hommes. Il peut donc exister certains hommes qui ne soient ni cupides ni méchants.

52 Réponse : Cette déduction est incorrecte.

Explication : Même si sa conclusion est vraie, parce que tous les mammifères sont des vertébrés, la déduction, elle, est incorrecte, car ne sachant mammifères qui sont des hommes ne sont pas les mêmes que ceux qui ont la caractéristique d'être vertébrés. Dans ce cas, les hommes mammifères ne seraient pas vertébrés.

5.3 Réponse : Cette déduction est incorrecte.

Explication : L'extension de «mammifères» est plus petite que celle d'«animaux». L'extension d'«hommes» est plus petite que celle d'«animaux». Nous ne pouvons en conclure que l'extension d'«hommes» est égale à celle de «mammifères», car elle peut être plus petite que celle de «mammifères».

5.4 Réponse : Cette déduction est correcte.

5.5 Réponse : Cette déduction est incorrecte.

Explication : L'extension de «professeurs» est plus petite que celle de «riches», et l'extension de «mathématiciens» est plus petite que celle de «riches». Donc elles sont susceptibles de ne pas regrouper les mêmes individus, de ne pas se référer à la même extension.

5.6 Réponse : Cette déduction est incorrecte.

Explication : Ce n'est pas toute l'extension de «professeurs» qui se retrouve sous l'extension de «riches». Donc il y a des professeurs qui ne sont pas riches, et il pourrait arriver que les mathématiciens qui sont professeurs soient justement parmi ceux qui ne sont pas riches. Il serait alors faux de dire que certains mathématiciens sont riches, car les mathématiciens qui ne sont pas professeurs pourraient aussi être pauvres.

5.4 Réponse: Cette déduction est incorrecte.

Explication : L'extension de «paresseux» est plus grande que celle de «vaniteux», et celle de «vaniteux» est plus grande que celle d'«étudiants». Nous pouvons donc conclure que certains étudiants sont paresseux, mais rien ne peut être conclu de toute l'extension «étudiants».

5.8 Réponse : Cette déduction est incorrecte.

Explication : Toute l'extension d'«agriculteurs» se retrouve dans l'extension de «patients», et aucun individu de l'extension d'«agriculteurs» ne se retrouve dans l'extension de «vaniteux». Cela n'empêche pas des membres de l'extension de «vaniteux» de se retrouver dans l'extension de «patients».

5.9 Réponse : Cette déduction est incorrecte.

Explication : La partie de l'extension d'«automobiles» qui est identifiée comme «bonnes» n'est pas forcément la même partie de l'extension d'«automobiles» qui est identifiée comme «chères». Donc nous ne pouvons pas les présenter comme étant identiques.

5.10 Réponse : Cette déduction est incorrecte.

Explication : Toute l'extension de «hommes» se retrouve à l'intérieur de l'extension de «mortels», et aucun individu de l'extension de «crapauds» n'est un membre de l'extension de «hommes». Mais

nous n'avons pas limité l'extension de mortels» à l'extension de «hommes», de sorte qu'il n'y aurait que les hommes de mortels; d'autres organismes vivants que les hommes peuvent donc être mortels.

6. RECONSTITUER LE JUGEMENT IMPLICITE DANS UN RAISONNEMENT DÉDUCTIF INFORMEL

- 6.1 a) Les deux termes mis en rapport avec le terme commun «Sophie»
sont :

malheureuse
malade.

- b) Le jugement implicite est : *être malade rend malheureux.*

- 6.2 a) Les deux termes mis en rapport avec le terme commun «l'être humain»
sont :

fragile
complexe.

- b) Le jugement implicite est : *être complexe rend fragile.*

- 6.3 a) Les deux termes mis en rapport avec le terme commun «l'être humain»
sont :

éducable
prématuré à la naissance.

- b) Le jugement implicite est : *celui qui est prématuré à la
naissance est éducable.*

- 6.4 a) Les deux termes mis en rapport avec le terme commun «l'euthanasie»
sont :

moralement acceptable
échapper à une souffrance absurde.

b) Le jugement implicite est : *ce (le moyen) qui permet d'échapper à une souffrance absurde est moralement acceptable.*

65 a) Les deux termes mis en rapport avec le terme commun l'être humain sont :

le droit de polluer la nature
faire partie intégrante de cette nature.

b) Le jugement implicite est : *faire partie intégrante de la nature ne donne pas le droit de la saccager.*

66 a) Les deux termes mis en rapport avec le terme commun «l'être humain» sont :

libre
le contrôle de ses pulsions et de ses désirs.

b) Le jugement implicite est : *la liberté consiste dans le contrôle de ses pulsions et de ses désirs.*

67 a) Les deux termes mis en rapport avec le terme commun «l'être humain» sont :

libre
pouvoir laisser exprimer spontanément ses pulsions et ses désirs.

b) Le jugement implicite est : *la liberté consiste dans la capacité de laisser s'exprimer spontanément ses pulsions et ses désirs.*

68 a) Les deux termes mis en rapport avec le terme commun «la vie à la campagne» sont :

préférable à la vie en ville
favorise la santé de ses habitants.

b) Le jugement implicite est : *ce qui favorise la santé de ses habitants est préférable à la vie en ville.*

6.9 a) Les deux termes mis en rapport avec le terme commun «notre société» sont :

violente
l'être humain l'utilise comme un moyen de production et de consommation.

b) Le jugement implicite est : *l'utilisation de l'être humain comme un moyen de production et de consommation violente l'être humain.*

6.10 a) Les deux termes mis en rapport avec le terme commun «le bonheur de l'être humain»

sont :

l'argent
ce qui est extérieur à cet être.

b) Le jugement implicite est: *l'argent est extérieur à un être.*

6.11 a) Les deux termes mis en rapport avec le terme commun «le petit de l'être humain»

sont :

doit être éduqué
démuni à la naissance.

b) Le jugement implicite est : *celui qui est démuni à sa naissance doit être éduqué.*

7. TIRER LA CONCLUSION D'UN RAISONNEMENT INDUCTIF

- 7.1 Tout ce qui vit meurt.
- 7.2 Tout ce qui respire meurt.
- 7.3 Tout ce qui vit se nourrit.

8. RECONSTITUER LES JUGEMENTS IMPLICITES DANS UN RAISONNEMENT INDUCTIF INFORMEL

- 8.1 Paul a visité le Québec, l'Ontario, l'Alberta, le Manitoba et la Colombie-Britannique.
- 8.2 Le premier enfant s'appelle Christine, le deuxième Chrystel, le troisième Claude.
- 8.3 On a mangé du minestrone, des lasagnes, de l'osso buco, du veau au parmesan, des pâtes à la bolognaise et des crêpes napolitaines.
- 8.4 Il y a des roses blanches, des roses jaunes, des roses rouges, des roses noires, des roses panachées ainsi que des roses mauves.
- 8.5 L'eau bout à 100° C, l'éthanol bout à 78° C tandis que le chloroforme, lui, bout à 60° C.
- 8.6 Les carottes sont des racines, les panais sont des racines de même que les radis.
- 8.7 Les érables perdent leur feuilles à l'automne, il en va de même pour les hêtres et les chênes.

9. IDENTIFIER CERTAINS SOPHISMES

- 9.1 Fausse analogie
- 9.2 Flatterie
- 9.3 Dénombrement imparfait

- 9.4 Sophisme de l'accident
- 9.5 Appel au troupeau
- 9.6 Sophisme de l'accident
- 9.7 Appel au préjugé
- 9.8 Pétition de principe
- 9.9 Pétition de principe
- 9.10 Pétition de principe
- 9.11 Dénombrement imparfait
- 9.12 Fausse analogie
- 9.13 Pétition de principe
- 9.14 Sophisme de l'accident
- 9.15 Flatterie
- 9.16 Ignorance de la cause
- 9.17 Attaque contre la personne
- 9.18 Ignorance de la cause
- 9.19 Sophisme de l'accident
- 9.20 Ignorance de la cause
- 9.21 Pétition de principe

10. REPÉRER ET IDENTIFIER CERTAINS SOPHISMES

- 10.1 Pétition de principe
- 10.2 Sophisme de l'accident
- 10.3 Ignorance de la cause
- 10.4 Procès d'intention
- 10.5 Dénombrement imparfait
- 10.6 Fausse analogie
- 10.7 Attaque contre la personne

Troisième objectif

1. DISCERNER LES TYPES D'ÉNONCÉS

1.1	1.1.1	E	1.1.5	R	1.1.8	E
	1.1.2	R	1.1.6	E	1.1.9	R
	1.1.3	R	1.1.7	R	1.1.10	E
	1.1.4	E				
1.2	1.2.1	P	1.2.8	R	1.2.14	R
	1.2.2	E	1.2.9	E	1.2.15	P
	1.2.3	R	1.2.10	P	1.2.16	E
	1.2.4	P	1.2.11	P	1.2.17	R
	1.2.5	E	1.2.12	E	1.2.18	E
	1.2.6	R	1.2.13	P	1.2.19	P
	1.2.7	P				
1.3	1.3.1	Nous sommes des animaux et nous avons l'usage de la raison.				
	1.3.2	Comme tout être, nous possédons quelque chose en propre qui nous différencie et quelque chose en commun qui nous identifie.				
	1.3.3	Comme êtres humains, nous possédons une double nature.				

2. RECONNAÎTRE LES RELATIONS ENTRE DES ÉNONCÉS

21	21.1	But	21.17	Effet
	21.2	Comparaison d'identité	21.18	But
	21.3	a) But	21.19	Comparaison d'opposition
		b) Effet	21.20	Comparaison d'identité
	21.4	But	21.21	Effet
	21.5	a) But	21.22	Comparaison d'opposition
		b) Effet	21.23	But
		c) Effet	21.24	Condition
	21.6	Comparaison de similarité	21.25	Effet
	21.7	a) Comparaison d'identité	21.26	But
		b) But	21.27	Cause
	21.8	Comparaison d'identité	21.28	Comparaison de similarité
	21.9	Comparaison d'opposition	21.29	Cause
	21.10	Comparaison de similarité	21.30	Condition
	21.11	But	21.31	Conséquence
	21.12	Comparaison de similarité		
	21.13	a) Comparaison d'opposition		
		b) Effet		
	21.14	a) But		
		b) Effet		
	21.15	Comparaison d'identité		
	21.16	Cause		

22	22.1	Comparaison d'opposition	22.7	Condition
	22.2	But	22.8	Comparaison d'opposition
	22.3	a) Condition	22.9	Comparaison d'opposition
		b) Conséquence	22.10	Comparaison de similarité
	22.4	Condition	22.11	Condition
	22.5	Cause		
	22.6	a) Cause		
		b) Effet		
2.3	2.3.1	Cause	2.3.8	Comparaison d'opposition
	2.3.2	Comparaison de similarité	2.3.9	Cause
	2.3.3	Cause	2.3.10	Effet
	2.3.4	Condition	2.3.11	Cause
	2.3.5	Conséquence	2.3.12	Comparaison d'opposition
	2.3.6	Condition	2.3.13	Effet
	2.3.7	Comparaison de similarité	2.3.14	Cause
2.4	2.4.1	Il étudie jour et nuit, de sorte qu'il ne dort plus.		
	2.4.2	S'il étudie jour et nuit, il ruinera sa santé.		
	2.4.3	Pour réussir, il étudie jour et nuit.		
25	25.1	Elle est désespérée au point d'en être malade.		

- 252 Parce que son professeur ne la regarde pas assez souvent, elle est désespérée.
- 26 26.1 S'il apprend à maîtriser une seconde langue, il aura plus de chance de se trouver un emploi.
- 26.2 Si Christophe veut enrichir sa culture, il apprendra à maîtriser une seconde langue.
- 27 27.1 Afin de s'ouvrir aux autres, elle voyage beaucoup.
- 27.2 Pour voyager beaucoup, elle économise sans cesse.
- 28 28.1 Beaucoup de gens croient que seule la réussite professionnelle mène au bonheur. Comme disait mon oncle : «Pour être heureux, ça prend pas grand chose, il faut juste faire ses preuves dans son métier».
- 28.2 Comme nos parents pensaient que la satisfaction résultait du travail bien fait, ainsi beaucoup de gens croient que seule la réussite professionnelle mène au bonheur.
- 28.3 Beaucoup de gens croient que seule la réussite professionnelle mène au bonheur, à l'encontre de certains qui estiment, au contraire, qu'il n'y a que l'amour qui y conduise.

3. *Identifier le type de comparaison entre deux positions philosophiques données*

3.1 Ces positions sont identiques.

Pourquoi? Parce qu'elles affirment toutes deux exactement les mêmes idées : l'humanité est latente ou éventuelle en l'homme; elle ne s'actualise que dans la rencontre avec autrui (éducation-contact).

3.2 Ces positions sont opposées.

Pourquoi? Il y a incompatibilité totale entre elles : on ne peut à la fois être limité et illimité.

3.3 Ces positions sont similaires.

Pourquoi? Les auteurs partagent l'idée que la liberté s'acquiert, mais l'un fournit les moyens d'y arriver, l'autre pas.

3.4 Ces positions sont opposées.

Pourquoi? Parce que la première position défend l'idée que le règne animal est caractérisé par l'incapacité de prendre ses distances par rapport aux instincts et à la nature, tandis que la deuxième montre que l'homme, qui appartient aussi au règne animal, ne se contente pas de subir ses instincts et son milieu, mais qu'il peut s'en libérer.

3.5 Ces positions sont identiques.

Pourquoi? Car elles défendent toutes deux l'idée que capitalisme et bourgeoisie justifient leurs comportements en essayant de démontrer que ces derniers sont normaux et valables parce qu'on les retrouve chez les animaux. L'ordre social capitaliste serait régi par l'ordre naturel; on devrait donc l'accepter tel qu'il est.